

Étude logico-grammaticale sur les Logische Untersuchungen de Husserl

Autor(en): **Hubert, Elie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Studia philosophica : Schweizerische Zeitschrift für Philosophie = Revue suisse de philosophie = Rivista svizzera della filosofia = Swiss journal of philosophy**

Band (Jahr): **23 (1963)**

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-883350>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Etude logico-grammaticale sur les *Logische Untersuchungen* de Husserl

par Hubert Elie

Avant-propos

En dépit de ses attaches avec Descartes, Husserl appartient cependant beaucoup plus encore à l'école de Leibniz, étant donné que son œuvre n'est qu'une vaste *Combinatoire*¹, poussée à un degré de perfection que l'on n'avait pas encore vu avant lui.

Nous avons donc estimé qu'en approfondissant l'aspect logico-grammatical de son œuvre de base, les *Logische Untersuchungen*, nous pourrions non seulement illustrer les modes de pensée les plus intimes qui ont animé Husserl dans le plan et la composition de cet ouvrage, et par suite même dans la structure de celui-ci, mais aussi projeter, à l'aide de cette méthode plus adéquate, une lumière nouvelle sur les caractères propres du génie de ce philosophe.

Au cours de la traduction française que nous avons effectuée des *Logische Untersuchungen*², nous avons plus d'une fois ressenti l'inadéquation inévitable d'un semblable travail au but poursuivi: il nous semblait, avec plus de raison qu'en toute autre circonstance, pouvoir dire: *traduttore traditore*. C'est que l'emploi par Husserl de la langue allemande pour exprimer sa pensée, et la manière très complète dont il l'utilise, en font beaucoup plus qu'un instrument, comme il advient généralement en pareil cas. La langue allemande fait partie de l'essence même de sa pensée philosophique: car les êtres de raison dont il nous convie avec lui à admettre l'existence ne prennent souvent une forme nettement délimitée dans notre esprit qu'exprimés par lui dans son propre langage. Ces êtres sont liés d'une manière

¹ *Kombinatorisch*, II 318. Nos références visent la seconde édition des *Logische Untersuchungen*, Halle, 1913. Le chiffre romain indique le tome, le chiffre arabe la page. Dans quelques cas seulement, le second chiffre est aussi en caractères ro-

mains, quand il correspond aux pages, numérotées de cette manière, de l'introduction du premier volume.

² *Presses Universitaires de France*, 4 vol., 1959-1963.

indissoluble aux termes qui les expriment. Husserl a en effet exploité au maximum la possibilité qui lui était offerte de créer des termes nouveaux, par préfixes, suffixes ou par mots composés. Pour qui possède parfaitement son vocabulaire, mais pour celui-là seulement, la doctrine de Husserl apparaît plus claire qu'elle ne le semble au premier abord. Mais encore convient-il, pour en arriver à une semblable élucidation, que l'on puisse préciser avec le plus de rigueur possible les contenus que recouvre chacun de ces termes, contenus dont l'enchaînement constitue la trame de la pensée du philosophe. C'est à approfondir ces contenus et leurs relations respectives que nous nous sommes attachés dans la présente étude, espérant avoir pu ainsi, par une meilleure connaissance des termes husserliens et des agencements auxquels les a soumis le philosophe, à la fois ouvrir un accès plus facile à l'œuvre même de ce dernier et fournir des précisions sur son apport à la langue philosophique allemande.

Chapitre I: Les Êtres husserliens, leurs espèces et leurs modes

Il y a, dans la pensée de Husserl, un certain nombre d'êtres dont il faut admettre l'existence *a priori*³.

Ce sont d'abord, sans doute, les lois fondamentales, qui planent au-dessus de nous un peu comme les idées de Platon. Husserl refuse de les attribuer à Dieu tout autant que d'en faire un Dieu, considérant cette personnification comme témoignant d'une paresse de l'esprit. Nous reviendrons dans notre annexe n° II sur cette question, à laquelle le philosophe ne donne aucun développement.

Les êtres logiques principaux qui servent de base à toute sa doctrine et dont, par contre, il nous fournit une analyse très approfondie, sont les suivants, que nous allons énumérer dans l'ordre alphabétique des termes allemands qui les énoncent :

- 1 L'acte (*Akt* ou *Aktus*).
- 2 L'intuition (*Anschauung* ou *Intuition*).
- 3 La conception (*Auffassung*).
- 4 L'expression (*Ausdruck*).
- 5 L'énoncé (*Aussage*).

³ Nous plaçant ici au point de vue logico-grammatical, nous ne discuterons pas la question de savoir

lesquels de ces êtres constituent ou engendrent des actes.

- 6 La signification (*Bedeutung*).
- 7 Le concept (*Begriff*).
- 8 La prise en conscience (*Bewusstsein*).
- 9 La relation (*Beziehung*).
- 10 L'image (*Bild*).
- 11 Le caractère (*Charakter* ou *Merkmal*).
- 12 L'unité (*Einheit*).
- 13 La sensation (*Empfindung*).
- 14 Le remplissement (*Erfüllung*).
- 15 Le complément (*Ergänzung*).
- 16 La connaissance (*Erkenntnis*).
- 17 L'expérience vécue (*Erlebnis*).
- 18 La forme (*Form*).
- 19 Le contenu (*Gehalt* ou *Inhalt*), qui fera l'objet de deux paragraphes correspondant à chacun de ces deux termes allemands.
- 20 Le moi (*Ich*).
- 21 L'identité (*Identität*).
- 22 L'intention (*Intention* ou *Meinung*).
- 23 Le noyau (*Kern*).
- 24 La collection (*Kollektion*).
- 25 La complexion et le complexe (*Komplexion, Komplex*).
- 26 Le facteur ou moment (*Moment*).
- 27 L'imagination (*Phantasie*).
- 28 L'être (*Sein*).
- 29 Le sujet (*Subjekt*).
- 30 Le jugement (*Urteil*).
- 31 L'enchaînement (*Verknüpfung*).
- 32 La représentation (*Vorstellung, Repräsentation*).
- 33 La perception (*Wahrnehmung*).
- 34 L'essence (*Wesen*).
- 35 Le temps (*Zeit*).

Avant d'étudier les relations entre ces êtres et partant leurs modifications, nous allons examiner tout d'abord les espèces, puis les modes, selon Husserl, de chacun d'entre eux, pris en soi et pour soi. Ces espèces et ces modes sont exprimés respectivement dans le texte allemand par le premier et le second terme des mots composés ainsi conçus par Husserl pour mieux définir ces êtres dont le nom occupe dans le premier cas la seconde place, dans le deuxième cas la première

du substantif composé. Si nous prenons, par exemple, *Beziehungsakt* et *Aktkomplex*, dans le premier cas la relation est une espèce de l'acte, l'espèce des actes relatifs, dans le second l'être-complexe n'est qu'un mode de l'acte, qui devient une des espèces d'un complexe.

Il va donc sans dire que nous retrouvons sous la forme de modes d'une entité la plupart des mêmes mots composés déjà envisagés sous la rubrique des espèces, selon que nous prenons en considération le premier ou le second des membres de ce mot composé. Ainsi, nous relèverons parmi les espèces de l'entité *Komplexion* une complexion de contenus, *Inhaltkomplexion*. Mais si, dans ce terme, nous envisageons d'abord le premier membre, le second devient le mode de celui-ci: la complexion est un des modes sous lesquels peut nous apparaître un contenu. Le même mot figurera donc sous la rubrique *Komplexion* parmi les espèces de celle-ci et, sous la rubrique *Inhalt*, parmi les modes du contenu, avec les mêmes références puisque le mot composé demeure le même. En faisant ainsi figurer le même mot composé à deux endroits différents, ceux où est étudiée chacune de ses deux composantes, nous avons pensé faciliter le travail des chercheurs qui soumettront à un examen global et partant plus approfondi le vocabulaire de Husserl, une des pièces maîtresses de la langue philosophique allemande parvenue à son apogée. Après les renvois au texte allemand qui accompagnent en note chacun des termes étudiés, nous indiquerons, le cas échéant, où se trouve, dans le présent ouvrage, la référence identique complémentaire. Si cette note n'accompagne pas chacun des termes étudiés, cela tient soit à ce que nous n'avons pas cru devoir faire figurer parmi les entités dont nous venons de donner la liste tous les membres des substantifs composés indiqués ci-après (certains présentent, en effet, moins d'importance que d'autres), soit à ce que Husserl lui-même, dans certains cas, n'a employé qu'une seule des deux formes du même mot composé.

§ 1^{er} L'acte (АКТ, АКТУС) peut être celui d'une relation (*Beziehung*)⁴, d'une connaissance (*Erkenntnis*)⁵, d'un sujet (*Subjekt*)⁶, d'un jugement (*Urteil*)⁷, d'une représentation (*Vorstellung*)⁸ ou d'une perception (*Wahrnehmung*)⁹. Ce qui revient à dire que relation, connaissance, sujet, jugement, représentation et perception sont des espèces d'actes.

⁴ III 176. P. 59 note 165.

⁵ III P. 62 note 267.

⁶ II 459, 463. P. 68 note 443.

⁷ II 44; III 211. P. 68 note 457.

⁸ II 428, 434, 506, 507. P. 69 note 493.

⁹ II 392; III 15, 25. P. 70 note 513.

Mais de ce même acte nous pouvons procéder à une analyse (*Analyse*)¹⁰. Nous pouvons le considérer comme un tout (*Ganze*)¹¹. Nous pouvons le concevoir (*Begriff*)¹², l'envisager comme un phénomène (*Phänomen*)¹³. Une complexion (*Komplexion*)¹⁴ d'actes donne naissance à un complexe (*Komplex*)¹⁵ de ces mêmes actes. Nous pouvons prendre un acte en conscience (*Bewusstsein*)¹⁶. Les actes présentent des caractères (*Charakter*)¹⁷, nous en avons des expériences vécues (*Erlebnis*)¹⁸. Chacun d'eux a un contenu (*Inhalt*)¹⁹, une qualité (*Qualität*)²⁰, une matière (*Materie*)²¹, une unité (*Einheit*)²², peut appartenir à une classe (*Klasse*)²³, faire l'objet d'une intention (*Intention*)²⁴, avoir des composantes (*Komponente*)²⁵, une essence (*Wesen*)²⁶, une forme (*Form*)²⁷, comporter une gradation (*Stufe*)²⁸, des facteurs (*Moment*)²⁹, faire l'objet de schèmes (*Gebilde*)³⁰, d'une synthèse (*Synthesis*)³¹, d'un enchaînement (*Verknüpfung*)³².

Réaliser un acte est pour Husserl *aktualisieren*, actualiser³³.

§ 2. Husserl ne mentionne comme espèces d'intuitions (AN-SCHAUUNG, INTUITION) que l'intuition d'une relation (*Beziehung*)³⁴, d'une identité (*Identität*)³⁵ ou d'un jugement (*Urteil*)³⁶. Mais il parle d'actes (*Akten*)³⁷, de données (*Gegebenheiten*)³⁸, de jugements (*Urteil*)³⁹, de concepts (*Begriff*) d'intuitions⁴⁰, de leur donner une orientation (*Richtung*)⁴¹, des tous (*Ganze*)⁴² qu'elles peuvent former, des intentions (*Intention*)⁴³, des supports (*Unterlage*)⁴⁴, des bases (*Grundlage*)⁴⁵, des objets (*Objekt*)⁴⁶, des contenus (*Inhalt*)⁴⁷,

¹⁰ II 56, 91.

¹¹ II 438.

¹² II 344. P. 58 note 121.

¹³ II 128.

¹⁴ II 441, 442, 462. P. 67 note 406.

¹⁵ II 408. P. 67 note 415.

¹⁶ II 506. P. 58 note 123.

¹⁷ II 34, 68, 70, 76, 94, 131, 168, 170, 344, 405, 424, 427, 492; III 179, 185. P. 60 note 190.

¹⁸ II 344, 411, 424; III 221. P. 63 note 284.

¹⁹ II 344. P. 65 note 360.

²⁰ II 416, 438, 442, 450, 453, 455, 465, 466, 494, 498.

²¹ II 457, 466, 499.

²² II 407, 408. P. 60 note 203.

²³ II 500.

²⁴ II 396, 405, 478. P. 66 note 383.

²⁵ II 455.

²⁶ II 470. P. 70 note 536.

²⁷ III 198. P. 63 note 301.

²⁸ III 146.

²⁹ III 79. P. 67 note 417.

³⁰ III 16, 195.

³¹ III 156.

³² III 160.

³³ II 60.

³⁴ III 184. P. 59 note 166.

³⁵ III 170. P. 65 note 346.

³⁶ III 141.

³⁷ II 9; III 32, 88, 120, 160, 234.

³⁸ II 272, 289.

³⁹ III 21. P. 68 note 453.

⁴⁰ II 174. P. 58 note 122.

⁴¹ II 9.

⁴² III 101.

⁴³ II 195. P. 66 note 384.

⁴⁴ III 20.

⁴⁵ II 130, 132; III 61.

⁴⁶ II 157.

⁴⁷ II 203. P. 65 note 361.

des images (*Bild*)⁴⁸, des processus (*Verlauf*)⁴⁹, des aspects (*Seite*)⁵⁰, des facteurs (*Moment*)⁵¹, des énoncés (*Aussage*)⁵² d'intuitions, ce qui revient à dire que les actes, les données, etc., sont des modes selon lesquels se présente l'intuition, ou encore que l'intuition est une des espèces de l'acte, de la donnée, etc.

Husserl a créé, dérivant d'*Anschauung*, les essences secondes d'*Anschaulichkeit* (intuitivité)⁵³, de son contraire *Unanschaulichkeit* (non-intuitivité)⁵⁴, ainsi que de *Veranschaulichung* (illustration intuitive)⁵⁵.

§ 3. Husserl ne mentionne de la conception (AUFFASSUNG) qu'une seule espèce, celle d'une imagination (*Phantasie*)⁵⁶. Mais il distingue le contenu (*Gehalt*)⁵⁷, le sens (*Sinn*)⁵⁸, la fonction (*Funktion*)⁵⁹, la matière (*Materie, Stoff*)⁶⁰, les caractères (*Charaktere*)⁶¹ et les modes (*Weise*)⁶² d'une conception, il relève les distinctions (*Unterschiede*)⁶³ que l'on peut établir entre différentes conceptions.

§ 4. Husserl ne relève pas d'espèces de l'expression (AUSDRUCK). Mais il distingue entre les moyens (*Mittel*)⁶⁴, la forme (*Form*)⁶⁵, le phénomène (*Erscheinung*)⁶⁶ et l'expérience vécue (*Erlebnis*)⁶⁷ de l'expression. Sur la base de ce mot, il construit en outre *Ausdrückbarkeit* (exprimabilité)⁶⁸ et *Ausdrücklichkeit* (expressivité)⁶⁹.

§ 5. Husserl ne parle que de l'énoncé (AUSSAGE) d'une perception (*Wahrnehmung*)⁷⁰. Il distingue, par contre, l'acte d'énonciation (*Akt*)⁷¹, la compréhension ou intelligence de celle-ci (*Verständnis*)⁷², la proposition énonciative (*Satz*)⁷³, la signification (*Bedeutung*)⁷⁴, le sujet (*Subjekt*)⁷⁵, les contextes (*Zusammenhänge*)⁷⁶ des énoncés.

§ 6. La signification (BEDEUTUNG) a fait l'objet d'une étude très approfondie de la part de Husserl, qui lui consacre la presque totalité

⁴⁸ II 161, 174. P. 59 note 174.

⁴⁹ II 61.

⁵⁰ III 87.

⁵¹ III 101. P. 67 note 418.

⁵² III 128.

⁵³ I 198; II 136, 248.

⁵⁴ II 217.

⁵⁵ III 65, 68, 73, 74, 100, 114, 194.

⁵⁶ II 490. P. 68 note 426.

⁵⁷ II 352. P. 65 note 330.

⁵⁸ II 434.

⁵⁹ II 478; III 91, 136, 158, 166, 168, 169, 178.

⁶⁰ III 91, 180.

⁶¹ III 170. P. 60 note 191.

⁶² III 153.

⁶³ II 280; III 91, 116, 153, 170, 178, 180.

⁶⁴ II 323.

⁶⁵ II 13; III 205. P. 63 note 303.

⁶⁶ II 39, 408.

⁶⁷ III 25, 26. P. 63 note 285.

⁶⁸ III 11.

⁶⁹ III 102.

⁷⁰ II 33; III 8, 15. P. 70 note 515.

⁷¹ II 500.

⁷² II 466.

⁷³ II 322, 459; III 211.

⁷⁴ II 4, 94, 492; III 193, 221.

⁷⁵ II 463.

⁷⁶ II 6, 14.

de son second volume, le plus important des trois. Aussi ne mentionne-t-il pas qu'elle comporte des espèces: la signification atteint pour lui, dans l'échelle des êtres, le degré éminent d'une unité. Mentionner la signification d'un mot (*Wortbedeutung*)⁷⁷ n'est, en effet, pas indiquer une espèce, puisqu'il n'y a pas de signification qui ne soit verbale.

Quant aux modes de signification, il y a là une telle analogie avec les scolastiques qu'on peut se demander si Husserl a étudié ceux-ci ou si seulement des structures rationnelles semblables ont amené le philosophe allemand à penser, sans s'en douter, comme ses devanciers.

Le grand nombre de ces modes prouve combien Husserl a approfondi ici son sujet par division et diversification: ils dépassent, en effet, la quarantaine.

La signification peut faire l'objet d'une analyse (*Analyse*)⁷⁸, d'une modification (*Änderung, Modifikation*)⁷⁹, d'un concept (*Begriff*)⁸⁰, d'une détermination (*Bestimmtheit*)⁸¹, d'une prise en conscience (*Bewusstsein*)⁸², avoir des caractères (*Charakter*)⁸³, une unité (*Einheit*)⁸⁴, des éléments (*Element*)⁸⁵, provoquer une désillusion (*Enttäuschung*)⁸⁶, avoir besoin d'un remplissement (*Erfüllung*)⁸⁷, d'un complément (*Ergänzung*)⁸⁸, être issue d'une expérience vécue (*Erlebnis*)⁸⁹, avoir une formulation (*Fassung*)⁹⁰, une forme (*Form, Gestalt*)⁹¹, une fonction (*Funktion*)⁹², un domaine (*Gebiet*)⁹³, un contenu (*Gehalt*)⁹⁴, une validité (*Geltung*)⁹⁵, des lois (*Gesetze*)⁹⁶, des membres (*Glied*)⁹⁷, comporter des amoncellements (*Haufen*)⁹⁸, émaner d'une intention (*Intention*)⁹⁹, comporter des catégories (*Kategorien*)¹⁰⁰, un noyau, une substance (*Kern*)¹⁰¹, des composantes (*Komponente*)¹⁰², être une multiplicité (*Mannigfaltigkeit*)¹⁰³, avoir des

⁷⁷ III 31.

⁷⁸ II 13, 110, 184.

⁷⁹ II 114, 210, 321, 336; III 157.

⁸⁰ II 350; III 87. P. 58 note 128.

⁸¹ II 86.

⁸² III 68, 107, 174. P. 58 note 139.

⁸³ II 77, 187. P. 60 note 192.

⁸⁴ II 92, 93, 94. P. 60 note 204.

⁸⁵ II 218; III 142.

⁸⁶ III 191.

⁸⁷ II 14, 129, 132, 141, 146, 148, 186, 189, 462; III 191. P. 61 note 240.

⁸⁸ II 316. P. 62 note 260.

⁸⁹ II 15, 97, 112, 146, 344. P. 63 note 286.

⁹⁰ II 298.

⁹¹ II 165, 173, 183, 294, 328, 329. P. 63 note 304.

⁹² II 24, 59, 82, 87, 475.

⁹³ II 29, 311, 318, 321, 475.

⁹⁴ II 88, 104, 147, 182; III 17, 35. P. 65 note 331.

⁹⁵ III 194.

⁹⁶ II 88, 147, 321.

⁹⁷ III 157.

⁹⁸ II 318.

⁹⁹ II 14, 52, 70, 71, 77, 90, 129, 131, 132, 141, 148, 150, 187, 305, 462. P. 66 note 385.

¹⁰⁰ II 294, 318, 332, 335.

¹⁰¹ II 335. P. 66 note 393.

¹⁰² III 60.

¹⁰³ II 308.

facteurs, des moments (*Moment*)¹⁰⁴, des fluctuations (*Schwankung*)¹⁰⁵, une sphère (*Sphäre*)¹⁰⁶, des structures (*Strukturen*)¹⁰⁷, une teinte émanant d'un autre facteur (*Tinktion*)¹⁰⁸, un support (*Träger*)¹⁰⁹, un type (*Typus*)¹¹⁰, comporter des distinctions (*Unterscheidungen*)¹¹¹, des différences (*Unterschiede*)¹¹², une liaison (*Verbindung*)¹¹³, un enchaînement (*Verknüpfung*)¹¹⁴, subir un décalage (*Verschiebungen*)¹¹⁵, une transformation (*Verwandlung*)¹¹⁶, être issue d'une représentation (*Vorstellung*)¹¹⁷ ou d'une perception (*Wahrnehmung*)¹¹⁸, comporter une essence (*Wesen*)¹¹⁹, former un ensemble cohérent (*Zusammenhang*)¹²⁰.

§ 7. Nous pouvons avoir un concept (BEGRIFF) d'un acte (*Akt*)¹²¹, d'une intuition (*Anschauung*)¹²², d'une prise en conscience (*Bewusstsein*)¹²³, d'une connaissance (*Erkenntnis*)¹²⁴, d'une partition (*Teilung*)¹²⁵, d'une représentation (*Vorstellung*)¹²⁶, d'une essence (*Wesen*)¹²⁷, d'une signification (*Bedeutung*)¹²⁸, d'une opération (*Operation*)¹²⁹, d'un contenu (*Inhalt*)¹³⁰, du moi (*Ich*)¹³¹.

Concernant ce concept, Husserl envisage sa formation (*Bildung*)¹³², son objet (*Gegenstand*)¹³³, sa détermination (*Bestimmung*)¹³⁴, sa falsification (*Verfälschung*)¹³⁵, sa sphère (*Umfang*)¹³⁶, son extension (*Erweiterung*)¹³⁷.

§ 8. Une prise en conscience (BEWUSSTSEIN) peut être celle d'un acte (*Akt*)¹³⁸, d'une signification (*Bedeutung*)¹³⁹, d'une unité (*Einheit*)¹⁴⁰, du moi (*Ich*)¹⁴¹, d'une identification (*Identifizierung*)¹⁴², d'une collection (*Kollektion*)¹⁴³, d'une perception (*Wahrnehmung*)¹⁴⁴.

¹⁰⁴ II 104, 474; III 139. P. 67 note 419.

¹⁰⁵ II 89.

¹⁰⁶ II 321.

¹⁰⁷ II 336.

¹⁰⁸ II 207.

¹⁰⁹ II 65, 307.

¹¹⁰ II 332; III 192.

¹¹¹ III 129.

¹¹² II 14, 70, 71, 183, 304.

¹¹³ II 332.

¹¹⁴ II 294, 317, 321, 328, 329, 332; III 195. P. 69 note 477.

¹¹⁵ II 305.

¹¹⁶ II 328; III 195.

¹¹⁷ II 129.

¹¹⁸ III 155. P. 70 note 510.

¹¹⁹ II 471; III 142. P. 70 note 537.

¹²⁰ II 350.

¹²¹ II 344. P. 55 note 12.

¹²² II 174. P. 55 note 40.

¹²³ II 506. P. 55 note 16.

¹²⁴ III 1, 67. P. 62 note 268.

¹²⁵ II 493.

¹²⁶ II 458, 462, 493, 507. P. 69 note 496.

¹²⁷ II 2, P. 63 note 289; 71 note 544.

¹²⁸ III 87. P. 57 note 80.

¹²⁹ I 199.

¹³⁰ II 259, 411. P. 66 note 371.

¹³¹ II 353, 356. P. 65 note 341.

¹³² II 275, 288; III 69, 88, 93, 95, 101, 102.

¹³³ II 174.

¹³⁴ II 335, 417; III 229.

¹³⁵ II 165.

¹³⁶ II 173.

¹³⁷ III 165.

¹³⁸ II 506.

¹³⁹ III 68, 107, 174, 301. P. 57 note 82.

¹⁴⁰ III 34. P. 61 notes 211 et 213.

¹⁴¹ III 243. P. 65 note 342.

¹⁴² III 35. P. 65 note 356.

¹⁴³ III 168. P. 67 note 400.

¹⁴⁴ II 444. P. 70 note 516.

Husserl relève l'unité (*Einheit*)¹⁴⁵ d'une prise en conscience, sa cohérence (*Zusammenhang*)¹⁴⁶, son arrière-plan (*Hintergrund*)¹⁴⁷, ses données (*Datum*)¹⁴⁸, ses éléments (*Element*)¹⁴⁹, sa situation (*Situation*)¹⁵⁰, son objetité (*Gegenständlichkeit*)¹⁵¹, son processus (*Verlauf*)¹⁵², ses modes (*Weise*)¹⁵³, le caractère présent (*Gegenwart*)¹⁵⁴ ou futur (*Zukunft*)¹⁵⁵ d'un objet de conscience, sa forme (*Form*)¹⁵⁶, son cours (*Fluss*)¹⁵⁷, son concept (*Begriff*)¹⁵⁸ et sa complexion (*Komplexion*)¹⁵⁹.

Nous trouvons ici pour la première fois le même mot dans les deux subdivisions de notre paragraphe. Nous prenons en conscience une unité; or cette prise en conscience constitue elle-même une unité. Mais cette seconde prise en conscience a seule le caractère d'une nécessité.

§ 9. La relation (BEZIEHUNG) est, comme la signification, une des notions fondamentales de la philosophie de Husserl.

Parmi ses espèces, Husserl nous parle des relations de coïncidence (*Deckung*)¹⁶⁰, de remplissement (*Erfüllung*)¹⁶¹, épistémologique (*Erkenntnis*)¹⁶², d'identité (*Identität*)¹⁶³ et ontologique (*Wesen*)¹⁶⁴.

Quant aux modes, Husserl met en relief l'acte (*Akt*)¹⁶⁵, l'intuition (*Anschauung*)¹⁶⁶, la forme (*Form*)¹⁶⁷, les fondements (*Fundamente*)¹⁶⁸, les membres (*Glied*)¹⁶⁹ des relations, le point (*Punkt*)¹⁷⁰ de relation, la perception (*Wahrnehmung*)¹⁷¹, les modes (*Weisen*)¹⁷², le centre (*Zentrum*)¹⁷³ de la relation.

§ 10. Husserl distingue les images (BILD) intuitives (*Anschauung*)¹⁷⁴, de pure imagination (*Phantasie*)¹⁷⁵, verbales (*Wort*)¹⁷⁶ et perceptives (*Wahrnehmung*)¹⁷⁷.

Il énumère la représentation (*Vorstellung*)¹⁷⁸, la prise en consi-

¹⁴⁵ II 354; III 235.

¹⁴⁶ II 350.

¹⁴⁷ II 460.

¹⁴⁸ II 218, 440.

¹⁴⁹ II 218.

¹⁵⁰ III 217.

¹⁵¹ II 109.

¹⁵² III 196.

¹⁵³ II 182, 187, 453, 474; III 146.

¹⁵⁴ II 259.

¹⁵⁵ II 259.

¹⁵⁶ II 150. P. 63 note 305.

¹⁵⁷ II 259, 358.

¹⁵⁸ II 356.

¹⁵⁹ III 102. P. 67 note 407.

¹⁶⁰ III 131.

¹⁶¹ III 88. P. 62 note 245.

¹⁶² III 29, 33.

¹⁶³ III 43. P. 65 note 347.

¹⁶⁴ II 290, 363. P. 71 note 549.

¹⁶⁵ III 176. P. 54 note 4.

¹⁶⁶ III 184. P. 55 note 34.

¹⁶⁷ III 182, 184, 193.

¹⁶⁸ III 184.

¹⁶⁹ III 157, 158.

¹⁷⁰ II 352; III 33, 157, 172, 188.

¹⁷¹ III 155, P. 70 note 511.

¹⁷² II 441.

¹⁷³ II 359, 360, 361.

¹⁷⁴ II 161, 174. P. 56 note 48.

¹⁷⁵ II 487; III 26, 116. P. 68 note 427.

¹⁷⁶ III 61.

¹⁷⁷ II 423; III 57. P. 70 note 517.

¹⁷⁸ III 26, 54, 75, 82, 91, 233.

dération (*Betrachtung*)¹⁷⁹, la contemplation (*Beschauung*)¹⁸⁰, le contenu (*Inhalt*)¹⁸¹, la conception (*Auffassung*)¹⁸² d'une image.

Sur ce mot, le philosophe a construit *Bildlichkeit*¹⁸³, illustration intuitive, terme qui a pour espèce *Phantasiebildlichkeit*¹⁸⁴, illustration intuitive de pure imagination. Parmi les modes dudit terme, Husserl distingue *Bildlichkeitskreis*¹⁸⁵, sphère d'illustrations intuitives, *Bildlichkeitsurteil*¹⁸⁶, jugement portant sur des illustrations intuitives, et *Bildlichkeitscharakter*¹⁸⁷, caractère de l'illustration intuitive.

Nous avons enfin *Verbildlichung*¹⁸⁸, mise en image intuitive et *Abbild*¹⁸⁹, reproduction en image.

Le mot *Bildung* a perdu sémantiquement son origine étymologique.

§ 11. Les caractères (CHARAKTERE, MERKMAL) ont de nombreuses espèces. Husserl distingue ceux d'un acte (*Akt*)¹⁹⁰, d'une conception (*Auffassung*)¹⁹¹, d'une signification (*Bedeutung*)¹⁹², d'une illustration intuitive (*Bildlichkeit*)¹⁹³, d'une unité (*Einheit*)¹⁹⁴, d'une connaissance (*Erkenntnis*)¹⁹⁵, d'une expérience vécue (*Erlebnis*)¹⁹⁶, d'un jugement (*Urteil*)¹⁹⁷, d'un enchaînement (*Verknüpfung*)¹⁹⁸, d'une perception (*Wahrnehmung*)¹⁹⁹, d'une essence (*Wesen*)²⁰⁰.

Husserl ne relève pas de modes des caractères. Il tire de ce terme le substantif *Charakteristik*²⁰¹ et l'adjectif *charakteristisch*²⁰².

§ 12. L'unité (EINHEIT) est, comme la signification et la relation, un des êtres fondamentaux de la logique husserlienne.

Elle peut être celle d'un acte (*Akt*)²⁰³, d'une signification (*Bedeutung*)²⁰⁴, d'une coïncidence (*Deckung*)²⁰⁵, d'un remplissement (*Erfüllung*)²⁰⁶, d'une connaissance (*Erkenntnis*)²⁰⁷, d'une élucidation (*Erklärung*)²⁰⁸, d'un vécu ou expérience vécue (*Erlebnis*)²⁰⁹, d'une

¹⁷⁹ II 490.

¹⁸⁰ II 460.

¹⁸¹ III 82, 91. P. 66 note 362.

¹⁸² II 491.

¹⁸³ II 68, 422, 491; III 41, 77, 78, 173.

¹⁸⁴ III 18. P. 68 note 428.

¹⁸⁵ III 19.

¹⁸⁶ II 406. P. 68 note 454.

¹⁸⁷ II 424. P. 60 note 193.

¹⁸⁸ II 98.

¹⁸⁹ II 314.

¹⁹⁰ II 34, 68, 70, 76, 94, 131, 168, 170, 344, 405, 424, 427, 492; III 179, 185. P. 55 note 17.

¹⁹¹ III 170. P. 56 note 61.

¹⁹² II 77, 187. P. 57 note 83.

¹⁹³ II 424. P. 60 note 187.

¹⁹⁴ II 389; III 37, 40, 112, 161.

P. 61 note 214.

¹⁹⁵ III 61. P. 52 note 270.

¹⁹⁶ II 198; III 39, 74. P. 63 note 294.

¹⁹⁷ II 432, 447. P. 68 note 460.

¹⁹⁸ III 168. P. 69 note 198.

¹⁹⁹ III 188. P. 70 note 518.

²⁰⁰ II 378. P. 71 note 550.

²⁰¹ III 121, 145.

²⁰² III 33.

²⁰³ II 407, 408. P. 55 note 22.

²⁰⁴ II 92, 93, 94. P. 57 note 84.

²⁰⁵ II 51, 315; III 121, 123.

²⁰⁶ II 56, 448, 450; III 36, 76, 166. P. 62 note 247.

²⁰⁷ II 145; III 49. P. 62 note 271.

²⁰⁸ I 257.

²⁰⁹ III 235. P. 63 note 295.

identification (*Identifizierung*)²¹⁰, d'une identité (*Identität*)²¹¹, d'une représentation (*Vorstellung*)²¹².

Husserl met l'accent sur la prise en conscience (*Bewusstsein*)²¹³ d'une unité, sur le caractère (*Charakter*)²¹⁴, la forme (*Form*)²¹⁵, la situation (*Lage*)²¹⁶, les facteurs ou moments (*Momente*)²¹⁷, le point central (*Punkt*)²¹⁸, les relations (*Verhältnis*)²¹⁹ de l'unité.

De *Einheit* Husserl a tiré *Einheitliches*²²⁰, unitaire, *Einheitlichkeit*²²¹, unitarité, *Vereinheitlichung*²²², unitarisation. Il distingue par ailleurs *Einigung*²²³, acte d'union, d'*Einigkeit*²²⁴, état d'union (son contraire, *Uneinigkeit*²²⁵), d'*Einzigkeit*²²⁶, unicité et d'*Einstimmigkeit*²²⁷, univocité.

§ 13. La sensation (*EMPFINDUNG*) peut être celle d'une imagination (*Phantasie*)²²⁸, comme celle du temps (*Zeit*)²²⁹. Elle est un état d'être (*Bestand*)²³⁰, une chose donnée (*Datum, Gegebenheit*)²³¹, un vécu (*Erlebnis*)²³², elle a un champ (*Feld*)²³³, une base (*Grundlage*)²³⁴, un contenu (*Inhalt*)²³⁵, une complexion (*Komplexion*)²³⁶, une matière (*Material*)²³⁷, des facteurs ou moments (*Moment*)²³⁸, une qualité (*Qualität*)²³⁹.

§ 14. Bien qu'il ne soit pas une essence à proprement parler, nous croyons devoir mentionner ici le remplissement (*ERFÜLLUNG*) d'une forme vide par une matière adéquate, parce qu'il constitue un des thèmes favoris de la logique husserlienne, surtout en matière séméiologique.

Nous avons ainsi le remplissement d'une signification (*Bedeutung*)²⁴⁰, d'une imagination (*Phantasie*)²⁴¹, d'un jugement (*Urteil*)²⁴², du temps (*Zeit*)²⁴³.

²¹⁰ III 49, 95. P. 65 note 357.	²²⁶ III 99.
²¹¹ III 34, 35. P. 58 note 140 et 65 note 349.	²²⁷ III 114.
²¹² II 304. P. 69 note 501.	²²⁸ III 26. P. 68 note 429.
²¹³ III 34. P. 58 note 140.	²²⁹ II 358. P. 71 note 577.
²¹⁴ II 389; III 37, 40, 112, 161. P. 60 note 194.	²³⁰ II 277.
²¹⁵ II 29, 277, 281, 405, 419; III 112, 137, 175, 186. P. 63 note 307.	²³¹ II 225, 257.
²¹⁶ III 35.	²³² II 407. P. 63 note 287.
²¹⁷ II 277, 281, 448; III 36, 186. P. 67 note 420.	²³³ II 250.
²¹⁸ II 376; III 75.	²³⁴ II 396.
²¹⁹ III 24.	²³⁵ II 109, 392, 507; III 234, 237. P. 66 note 363.
²²⁰ III 170.	²³⁶ III 235. P. 67 note 408.
²²¹ I 228; II 137, 276, 309, 403.	²³⁷ II 76.
²²² II 389.	²³⁸ II 200. P. 67 note 421.
²²³ III 36, 105.	²³⁹ II 246.
²²⁴ III 111, 115, 120, 187.	²⁴⁰ II 14, 127, 132, 141, 146, 148, 186, 189, 462; III 191. P. 57 note 87.
²²⁵ II 315.	²⁴¹ II 490. P. 68 note 433.
	²⁴² III 141. P. 68 note 462.
	²⁴³ II 292.

Et, en sens inverse, une prise en conscience (*Bewusstsein*)²⁴⁴ du remplissement, des rapports ou relations (*Beziehung, Relation, Verhältnisse*)²⁴⁵ de remplissement, le caractère (*Charakter*)²⁴⁶, l'unité (*Einheit*)²⁴⁷, l'expérience vécue (*Erlebnis*)²⁴⁸, la forme (*Form*)²⁴⁹, le fondement (*Fundament*)²⁵⁰ d'un remplissement, une chaîne de remplissements (*Kette*)²⁵¹, le corrélatum (*Korrelat*)²⁵², la fonction (*Leistung*)²⁵³, le phénomène (*Phänomen*)²⁵⁴, l'augmentation (*Steigerung*)²⁵⁵, la synthèse (*Synthesis*)²⁵⁶ du remplissement, l'ensemble cohérent (*Zusammenhang*)²⁵⁷ qu'il forme.

Husserl distingue du remplissement en acte après avoir été en intention (*Erfüllung*) la matière du remplissement, ou bien celui-ci une fois terminé, *Fülle* (d'une connaissance, *Erkenntnisfülle*²⁵⁸ ou d'un contenu, *Inhaltfülle*²⁵⁹).

§ 15. Du remplissement il faut rapprocher le complément (ERGÄNZUNG), terme que Husserl emploie aussi spécialement en matière de signification (*Bedeutungsergänzung*)²⁶⁰. Certaines significations partielles (*Teilbedeutung*)²⁶¹ postulent en effet le complément dont elles ont besoin (*Ergänzungsbedürftigkeit*²⁶², *Ergänzungsforderungen*²⁶³). Il y a ainsi un facteur ou moment du complément (*Ergänzungsmoment*)²⁶⁴ qui donne lieu à une proposition complémentaire (*Ergänzungssatz*)²⁶⁵ régie par la loi du complément (*Ergänzungsgesetz*)²⁶⁶.

§ 16. En ce qui concerne la connaissance (ERKENNTNIS), Husserl distingue l'acte (*Akt*)²⁶⁷, le concept (*Begriff*)²⁶⁸, les relations (*Beziehung*)²⁶⁹, le caractère (*Charakter*)²⁷⁰, l'unité (*Einheit*)²⁷¹, l'élucidation (*Erklärung*)²⁷², le vécu (*Erlebnis*)²⁷³, le remplissement (*Fülle*)²⁷⁴,

²⁴⁴ II 450; III 32, 39.

²⁴⁵ III 66, 70, 75, 88. P. 59 note 161.

²⁴⁶ II 450.

²⁴⁷ II 56, 448, 450; III 36, 76, 166. P. 60 note 206.

²⁴⁸ II 407, 449, 451. P. 63 note 288.

²⁴⁹ III 92. P. 63 note 308.

²⁵⁰ III 75.

²⁵¹ III 78.

²⁵² III 74, 192.

²⁵³ III 48, 131, 165.

²⁵⁴ III 4.

²⁵⁵ III 88.

²⁵⁶ III 5, 42, 51, 53, 55, 56, 59, 63, 122.

²⁵⁷ II 450; III 98.

²⁵⁸ III 65.

²⁵⁹ III 99. P. 66 note 372.

²⁶⁰ II 316. P. 57 note 88.

²⁶¹ II 296, 493.

²⁶² II 262, 286, 287, 307, 308, 309, 311.

²⁶³ II 278.

²⁶⁴ II 289.

²⁶⁵ II 287.

²⁶⁶ II 287.

²⁶⁷ III 29, 34, 38. P. 54 note 5.

²⁶⁸ III 1, 67. P. 58 note 124.

²⁶⁹ III 1, 67.

²⁷⁰ III 61. P. 60 note 195.

²⁷¹ II 145; III 49. P. 60 note 207.

²⁷² III 128, 158.

²⁷³ II 2. P. 63 note 289 et 58 note 127.

²⁷⁴ III 37, 96.

la fonction (*Funktion*)²⁷⁵, l'objectivité (*Gegenständlichkeit*)²⁷⁶, la complexion (*Komplexion*)²⁷⁷, l'objet (*Objekt*)²⁷⁸, les stratifications (*Schicht*)²⁷⁹, la valeur (*Wert*)²⁸⁰, l'efficience (*Wirkung*)²⁸¹, le but (*Ziel*)²⁸² et les ensembles cohérents de connaissance (*Zusammenhang*)²⁸³.

§ 17. ERLEBNIS peut être traduit par expérience vécue, plus brièvement par: le vécu.

Husserl distingue l'expérience vécue de l'acte (*Akt*)²⁸⁴, d'une expression (*Ausdruck*)²⁸⁵, d'une signification (*Bedeutung*)²⁸⁶, d'une sensation (*Empfindung*)²⁸⁷, d'un remplissement (*Erfüllung*)²⁸⁸, d'une connaissance (*Erkenntnis*)²⁸⁹, d'une identité (*Identität*)²⁹⁰, d'un jugement (*Urteil*)²⁹¹ ou d'une perception (*Wahrnehmung*)²⁹².

Il souligne, d'autre part, que nous pouvons parler du domaine (*Bereich*)²⁹³, des caractères (*Charaktere*)²⁹⁴, de l'unité (*Einheit*)²⁹⁵, de l'immanence (*Immanenz*)²⁹⁶, des classes (*Klassen*)²⁹⁷, des complexions (*Komplexion*)²⁹⁸, des facteurs, du moment (*Moment*)²⁹⁹, du courant (*Strom*)³⁰⁰ des expériences vécues.

§ 18. La forme (FORM) a été tout particulièrement soumise à un examen critique de la part de Husserl.

Comme espèces, il distingue la forme d'un acte (*Akt*)³⁰¹, d'une conception (*Auffassung*)³⁰², d'une expression (*Ausdruck*)³⁰³, d'une signification (*Bedeutung*)³⁰⁴, d'un objet de conscience (*Bewusstsein*)³⁰⁵, d'un schème ou structure (*Bildung*)³⁰⁶, d'une unité (*Einheit*)³⁰⁷, d'un remplissement (*Erfüllung*)³⁰⁸, d'un noyau ou substance (*Kern*)³⁰⁹,

²⁷⁵ II 19.

²⁷⁶ I 240. P. 67 note 409.

²⁷⁷ III 1.

²⁷⁸ I 242.

²⁷⁹ III 193, 224.

²⁸⁰ II 301.

²⁸¹ III 65.

²⁸² II 422.

²⁸³ II 49.

²⁸⁴ II 344, 411, 424; III 221. P. 55 note 18.

²⁸⁵ III 25, 26. P. 56 note 67.

²⁸⁶ II 15, 97, 112, 146, 344. P. 57 note 89.

²⁸⁷ II 407. P. 61 note 232.

²⁸⁸ II 407, 449, 451. P. 62 note 248.

²⁸⁹ II 2. P. 58 note 127 et 62 note 273.

²⁹⁰ III 35. P. 65 note 350.

²⁹¹ II 4, 26, 436. P. 69 note 463.

²⁹² II 354; III 225.

²⁹³ II 382.

²⁹⁴ II 198; III 39, 74. P. 60 note 196.

²⁹⁵ III 235. P. 60 note 209.

²⁹⁶ II 399.

²⁹⁷ III 1.

²⁹⁸ II 350; III 243.

²⁹⁹ II 64.

³⁰⁰ II 358.

³⁰¹ III 198. P. 55 note 27.

³⁰² II 491.

³⁰³ II 13; III 205. P. 56 note 65.

³⁰⁴ II 165, 173, 183, 294, 328, 329. P. 57 note 91.

³⁰⁵ II 150. P. 59 note 156.

³⁰⁶ I 245; II 148; III 129, 191.

³⁰⁷ II 29, 277, 281, 405, 419; III 112, 137, 175, 186. P. 61 note 215.

³⁰⁸ III 92. P. 62 note 249.

³⁰⁹ II 325, 326. P. 67 note 394.

d'une complexion (*Komplexion*)³¹⁰, d'une opération (*Operation*)³¹¹, d'un enchaînement (*Verknüpfung*)³¹², d'une représentation (*Vorstellung*)³¹³, du temps (*Zeit*)³¹⁴.

Quant aux modes de la forme, Husserl envisage la signification (*Bedeutung*)³¹⁵, les éléments (*Element*)³¹⁶, l'idée (*Idee*)³¹⁷ d'une forme, les classes (*Klassen*)³¹⁸, les espèces (*Spezies*)³¹⁹ et les systèmes (*Systeme*)³²⁰ de forme, les différences (*Unterschied*)³²¹ entre les formes, et il étudie le terme (*Wort*)³²² de forme.

De ce mot, le philosophe fait dériver le verbe *formen*³²³, former, le substantif *Formung*³²⁴, formation, *das Geformte*³²⁵, ce qui a été formé, *formalisieren*³²⁶, formaliser, *Formalisierung*³²⁷, formalisation et *Deformation*³²⁸, déformation.

Comme on le voit, après les *modi significandi*, nous sommes ici en pleine philosophie scolastique.

§ 19. Dans notre traduction des *Logische Untersuchungen, Inhalt* aussi bien que *GEHALT*, a été traduit par contenu, et l'on a exposé les raisons pour lesquelles *Gehalt* ne paraissait pas devoir être traduit par teneur³²⁹. Il n'en demeure pas moins que, puisque Husserl a employé les deux mots, il faut croire qu'il ne leur attribuait pas un sens identique. Et, en effet, les espèces de ces deux êtres ne sont pas les mêmes, à deux exceptions près, concernant la perception (*Wahrnehmung*) et la représentation (*Vorstellung*). Par ailleurs, le philosophe n'attribue pas de modes à *Gehalt*, alors qu'il en confère un certain nombre à *Inhalt*, ainsi qu'on le constatera en se référant au paragraphe consacré ci-dessous à cette dernière notion, dans l'ordre alphabétique. Il semble que ce qui est tenu (*halten*) sous le mode *Gehalt* soit davantage lié au sujet que ce qui est inclus sous le mode *Inhalt*.

Nous avons donc le contenu (*Gehalt*) d'une conception (*Auf-*

³¹⁰ I 136, 145; II 196, 436. P. 67 note 412.

³¹¹ I 199.

³¹² II 273, 332, 354, 506; III 138, 167, 168. P. 69 note 482.

³¹³ II 304. P. 69 note 501.

³¹⁴ II 259; III 34. P. 71 note 578.

³¹⁵ III 135.

³¹⁶ III 143.

³¹⁷ II 284.

³¹⁸ I 248.

³¹⁹ III 79.

³²⁰ II 321.

³²¹ II 214, 484.

³²² III 129.

³²³ I 101, 167; II 56, 320; III 185, 186, 189.

³²⁴ II 6, 72, 463; III 61, 143, 156, 158, 175, 187, 190, 194.

³²⁵ III 186.

³²⁶ II 285, 318.

³²⁷ II 255, 256, 285.

³²⁸ II 474.

³²⁹ *Recherches Logiques*, traduction française, t. II, pp. 275-6.

fassung)³³⁰, d'une signification (*Bedeutung*)³³¹, d'un noyau ou substance (*Kern*)³³², d'une facticité (*Tatsächlichkeit*)³³³, d'une représentation (*Vorstellung*)³³⁴, d'une perception (*Wahrnehmung*)³³⁵ ou d'une essence (*Wesen*)³³⁶.

§ 20. Le moi (ICH) constitue pour Husserl un problème (*Ichfrage*)³³⁷ et donne lieu à une métaphysique (*Ichmetaphysik*)³³⁸, une fois éliminé le moi corporel *Ichkörper*³³⁹ ou *Ichleib*³⁴⁰. Il distingue le concept (*Begriff*)³⁴¹, la prise en conscience (*Bewusstsein*)³⁴², la représentation (*Vorstellung*)³⁴³ et la perception (*Wahrnehmung*)³⁴⁴ du moi.

§ 21. Husserl n'indique pas d'espèces de l'identité (IDENTITÄT)³⁴⁵.

Il parle, par contre, de l'intuition (*Anschauung*)³⁴⁶ d'une identité, du rapport (*Beziehung*)³⁴⁷ d'identité, de la prise en conscience (*Bewusstsein*)³⁴⁸ de l'identité, d'une unité (*Einheit*)³⁴⁹ d'identité, de l'expérience vécue (*Erlebnis*)³⁵⁰ d'une identité, d'une série (*Reihe*)³⁵¹ d'identités, de la thèse (*These*)³⁵² d'une identité et de la fusion (*Verschmelzung*)³⁵³ d'identités.

D'*Identität*, Husserl tire *Identifikation*³⁵⁴ ou *Identifizierung*³⁵⁵, identification, et distingue ici entre la prise en conscience (*Bewusstsein*)³⁵⁶ d'une identification, une unité (*Einheit*)³⁵⁷ d'identification, une chaîne (*Kette*)³⁵⁸ ou une synthèse (*Synthese*)³⁵⁹ d'identifications.

§ 22. Husserl parle de nombreuses espèces de contenus (INHALT): ceux d'un acte (*Akt*)³⁶⁰, d'une intuition (*Anschauung*)³⁶¹, d'une

³³⁰ II 352. P. 56 note 57.

³³¹ II 88, 104, 147, 182; III 17, 35. P. 57 note 94.

³³² I 49; II 56, 181. P. 67 note 395.

³³³ I 69, 70, 72, 148. En dépit de la confusion qui peut s'élever entre facticité, comme traduction de *Tatsächlichkeit*, et l'adjectif factice, nous préférons facticité à factua-lité, parce que Husserl lui-même nous donne *Faktizität* comme doublet (II 9, 239, 255, 368).

³³⁴ II 299, 420, 507; III 86. P. 69 note 502.

³³⁵ III 82. P. 70 note 523.

³³⁶ II 423, 478. P. 71 note 557.

³³⁷ II 363.

³³⁸ II 361.

³³⁹ II 361.

³⁴⁰ II 353.

³⁴¹ II 353, 356. P. 58 note 131.

³⁴² III 243. P. 58 note 141.

³⁴³ II 356, 376. P. 69 note 487.

³⁴⁴ III 132.

³⁴⁵ III 48, 52.

³⁴⁶ III 170. P. 55 note 35.

³⁴⁷ III 43. P. 59 note 163.

³⁴⁸ II 382; III 35.

³⁴⁹ III 34, 35. P. 61 note 211.

³⁵⁰ III 35. P. 63 note 290.

³⁵¹ II 421.

³⁵² III 86.

³⁵³ III 98, 99.

³⁵⁴ III 178, 179, 193.

³⁵⁵ II 71, 198, 302; III 48, 64, 65, 115, 121, 150.

³⁵⁶ III 35. P. 58 note 142.

³⁵⁷ III 49, 95. P. 61 note 210.

³⁵⁸ III 66.

³⁵⁹ III 74.

³⁶⁰ II 344. P. 55 note 19.

³⁶¹ II 203. P. 55 note 47.

image (*Bild*)³⁶², d'une sensation (*Empfindung*)³⁶³, d'un noyau ou substance (*Kern*)³⁶⁴, d'une imagination (*Phantasie*)³⁶⁵, d'un jugement (*Urteil*)³⁶⁶, d'un enchaînement (*Verknüpfung*)³⁶⁷, d'une représentation (*Vorstellung*)³⁶⁸ ou d'une perception (*Wahrnehmung*)³⁶⁹.

Il distingue entre les modifications (*Änderung*)³⁷⁰, le concept (*Begriff*)³⁷¹, le remplissement (*Fülle*)³⁷², le tout (*Ganze*)³⁷³, le genre (*Gattung*)³⁷⁴, l'ensemble (*Gesamtheit*)³⁷⁵ du contenu, son concept global (*Inbegriff*)³⁷⁶, un complexe (*Komplex*)³⁷⁷, une complexion (*Komplexion*)³⁷⁸, de contenus, leurs facteurs ou moments (*Momente*)³⁷⁹, leurs espèces (*Spezies*)³⁸⁰, les différences qu'il peut y avoir entre eux (*Unterschied*)³⁸¹, leur comparaison (*Vergleichung*)³⁸².

§ 23. L'intention (INTENTION, MEINUNG) peut être celle d'un acte (*Akt*)³⁸³, d'une intuition (*Anschauung*)³⁸⁴, d'une signification (*Bedeutung*)³⁸⁵, d'un jugement (*Urteil*)³⁸⁶, d'une représentation (*Vorstellung*)³⁸⁷, d'une perception (*Wahrnehmung*)³⁸⁸ ou d'un mot (*Wort*).

Il ne semble pas que Husserl ait discerné de modes de l'intention, mais il a employé les dérivés *intendieren*³⁹⁰, avoir l'intention de, et *Intentionalität*³⁹¹, intentionalité.

§ 24. KERN, noyau ou substance, est souvent employé par Husserl³⁹², qui mentionne le noyau d'une signification (*Bedeutung*)³⁹³.

³⁶² III 82, 91. P. 60 note 181.

³⁶³ II 109, 392, 507; III 234, 237. P. 61 note 235.

³⁶⁴ II 325, 326. P. 67 note 396.

³⁶⁵ II 109. P. 68 note 432.

³⁶⁶ II 26; III 205, 211. P. 69 note 467.

³⁶⁷ II 196.

³⁶⁸ III 71, 72. P. 69 note 490.

³⁶⁹ III 82.

³⁷⁰ II 204.

³⁷¹ II 259, 411. P. 58 note 130.

³⁷² III 99. P. 62 note 259.

³⁷³ III 108.

³⁷⁴ III 175, 190.

³⁷⁵ II 354.

³⁷⁶ II 280. Les références ici indiquées rendront présentes les différences subtiles qu'il y a entre *Ganze*, *Gesamtheit* et *Inbegriff*, puisque ces trois notions s'appliquent au contenu (*Inhalt*). *Ganze* exprime le tout indistinctement individualisé, *Gesamtheit* l'état

d'être ensemble, et *Inbegriff* le concept qui exprime cette totalité.

³⁷⁷ II 230.

³⁷⁸ II 354. P. 67 note 410.

³⁷⁹ III 83. P. 67 note 422.

³⁸⁰ III 105.

³⁸¹ II 221.

³⁸² II 204.

³⁸³ II 396, 405, 478. P. 55 note 24.

³⁸⁴ II 195. P. 55 note 43.

³⁸⁵ II 52, 70, 71, 77, 90, 129, 130, 132, 141, 148, 150, 187, 305, 462. P. 57 note 99.

³⁸⁶ II 431, 432.

³⁸⁷ II 433; III 118. P. 70 note 504.

³⁸⁸ III 119. P. 70 note 524.

³⁸⁹ III 206.

³⁹⁰ II 183.

³⁹¹ II 388.

³⁹² II 28, 39, 324, 356, 357, 361, 362.

³⁹³ II 335. P. 57 note 101.

Il distingue la forme (*Form*)³⁹⁴ et le contenu de la substance en employant ici soit le terme de *Gehalt*³⁹⁵, soit celui d'*Inhalt*³⁹⁶.

§ 25. La chose collective (KOLLEKTIVUM)³⁹⁷ se distingue d'une collection (KOLLEKTION)³⁹⁸. Il y a l'acte (*Akt*)³⁹⁹, la prise en conscience (*Bewusstsein*)⁴⁰⁰, la forme (*Form*)⁴⁰¹ d'une collection et la représentation collective (*Kollektivvorstellung*)⁴⁰².

§ 26. Complexion (KOMPLEXION)⁴⁰³ et complexe (KOMPLEX)⁴⁰⁴ sont deux notions qui jouent un rôle important dans le vocabulaire husserlien. La complexion «embrasse» un certain nombre d'éléments; le produit de cette «mise ensemble» est le complexe⁴⁰⁵.

Les espèces de complexions relevées par Husserl sont celles d'actes (*Akt*)⁴⁰⁶, d'objets de conscience (*Bewusstsein*)⁴⁰⁷, de sensations (*Empfindungen*)⁴⁰⁸, de connaissances (*Erkenntnissen*)⁴⁰⁹, de contenus (*Inhalte*)⁴¹⁰, de caractères (*Merkmale*)⁴¹¹.

Les complexions peuvent avoir une forme (*Komplexionsform*)⁴¹² et des éléments (*Komplexionselemente*)⁴¹³.

Le complexe peut être simplement phonétique (*Lautkomplex*)⁴¹⁴, inclure des actes (*Aktkomplex*)⁴¹⁵, des caractères (*Merkmalkomplex*)⁴¹⁶.

§ 27. MOMENT doit se traduire par moment ou par facteur d'un acte (*Akt*)⁴¹⁷, d'une intuition (*Anschauung*)⁴¹⁸, d'une signification (*Bedeutung*)⁴¹⁹, d'une unité (*Einheit*)⁴²⁰, d'une sensation (*Empfindung*)⁴²¹, d'un contenu (*Inhalt*)⁴²², d'un être (*Wesen*)⁴²³, du temps (*Zeit*)⁴²⁴.

§ 28. En ce qui concerne l'imagination (PHANTASIE), Husserl

³⁹⁴ II 325, 326. P. 63 note 309.

³⁹⁵ I 49; II 56, 181. P. 65 note 332.

³⁹⁶ II 325, 326. P. 66 note 364.

³⁹⁷ I 172; II 482; III 193.

³⁹⁸ II 225, 316; III 181, 193.

³⁹⁹ II 314; III 168.

⁴⁰⁰ III 168. P. 58 note 143.

⁴⁰¹ I 171; III 167.

⁴⁰² III 168. P. 69 note 488.

⁴⁰³ I 15, 21, 204; II 54, 95, 161, 298, 377, 446.

⁴⁰⁴ II 368, 430.

⁴⁰⁵ Nous croyons devoir nous référer ici à notre ouvrage *Le complexe significabile* (Paris, Vrin, 1937), qui permettra d'établir des rapprochements entre Husserl et les scolastiques en la matière.

⁴⁰⁶ II 441, 442, 462. P. 55 note 14.

⁴⁰⁷ III 102. P. 59 note 159.

⁴⁰⁸ III 235. P. 61 note 236.

⁴⁰⁹ I 240. P. 63 note 276.

⁴¹⁰ II 354. P. 66 note 378.

⁴¹¹ II 126.

⁴¹² I 136, 145; II 196, 436. P. 64 note 310.

⁴¹³ II 258.

⁴¹⁴ II 31.

⁴¹⁵ II 408. P. 55 note 15.

⁴¹⁶ II 126.

⁴¹⁷ III 79. P. 55 note 29.

⁴¹⁸ III 101. P. 56 note 51.

⁴¹⁹ II 104, 474; III 139. P. 58 note 104.

⁴²⁰ II 277, 281, 448; III 36, 186. P. 61 note 217.

⁴²¹ II 200. P. 61 note 238.

⁴²² III 83. P. 66 note 379.

⁴²³ II 455, 478. P. 71 note 566.

⁴²⁴ II 292. P. 71 note 581.

mentionne son action (*Aktion*)⁴²⁵, sa conception (*Auffassung*)⁴²⁶, son image (*Bild*)⁴²⁷, son illustration (*Bildlichkeit*)⁴²⁸, la sensation imaginative (*Phantasieempfindung*)⁴²⁹, le remplissement (*Erfüllung*)⁴³⁰, le phénomène (*Erscheinung*)⁴³¹, le contenu (*Inhalt*)⁴³², le jugement (*Urteil*)⁴³³, la représentation (*Vorstellung*)⁴³⁴ que nous nous faisons d'une imagination.

§ 29. Si nous passons à l'être ou existence (*Sein*), Husserl distingue son intention (*Meinung*)⁴³⁵, ses modalités (*Modalität*)⁴³⁶, sa thèse (*Satzung*)⁴³⁷, sa sphère (*Sphäre*)⁴³⁸, la prise de position existentielle (*Stellungnahme*)⁴³⁹, l'incompatibilité (*Unverträglichkeit*)⁴⁴⁰, les modes (*Weisen*)⁴⁴¹, la mise en valeur (*Wertung*)⁴⁴² de l'être.

§ 30. Husserl distingue l'acte (*Akt*)⁴⁴³ du sujet (SUBJEKT), sa signification (*Bedeutung*)⁴⁴⁴, sa fonction (*Funktion*)⁴⁴⁵, son objet (*Gegenstand*)⁴⁴⁶, ses membres (*Glied*)⁴⁴⁷, son nom (*Name*)⁴⁴⁸, sa place (*Stelle*)⁴⁴⁹, sa représentation (*Vorstellung*)⁴⁵⁰.

D'où découlent subjectiver (*subjektivieren*)⁴⁵¹ et subjectivité (*Subjektivität*)⁴⁵².

§ 31. Le jugement (URTEIL) comporte des espèces et des modes.

Husserl discerne le jugement d'une intuition (*Anschauung*)⁴⁵³, d'une illustration intuitive (*Bildlichkeit*)⁴⁵⁴, d'une imagination (*Phantasie*)⁴⁵⁵ et d'une perception (*Wahrnehmung*)⁴⁵⁶.

Les modes de jugement vus par Husserl sont nombreux, à savoir : l'acte judiciaire (*Akt*)⁴⁵⁷, l'analyse (*Analyse*)⁴⁵⁸, la signification (*Bedeutung*)⁴⁵⁹, le caractère (*Charakter*)⁴⁶⁰ du jugement, la décision judiciaire (*Entscheidung*)⁴⁶¹, le remplissement (*Erfüllung*)⁴⁶², l'expé-

⁴²⁵ II 41.

⁴²⁶ II 490. P. 56 note 56.

⁴²⁷ II 487; III 26, 116. P. 59 note 175.

⁴²⁸ III 18. P. 60 note 184.

⁴²⁹ III 26. P. 61 note 228.

⁴³⁰ II 490. P. 66 note 365.

⁴³¹ II 357; III 167.

⁴³² II 109. P. 66 note 365.

⁴³³ II 490. P. 61 note 241.

⁴³⁴ II 490. P. 68 note 455.

⁴³⁵ II 487.

⁴³⁶ II 9.

⁴³⁷ II 11.

⁴³⁸ II 329.

⁴³⁹ II 487.

⁴⁴⁰ II 334.

⁴⁴¹ II 441.

⁴⁴² II 465.

⁴⁴³ II 459, 463. P. 54 note 6.

⁴⁴⁴ II 323.

⁴⁴⁵ II 463.

⁴⁴⁶ III 130.

⁴⁴⁷ III 187.

⁴⁴⁸ II 333.

⁴⁴⁹ II 460, 463.

⁴⁵⁰ II 322, 323; III 119. P. 69 note 489.

⁴⁵¹ I 121; III 213.

⁴⁵² I 111, 115, 152, 238.

⁴⁵³ III 21. P. 55 note 39.

⁴⁵⁴ II 406. P. 60 note 186.

⁴⁵⁵ II 490. P. 68 note 434.

⁴⁵⁶ III 13, 21. P. 70 note 531.

⁴⁵⁷ II 44; III 211. P. 54 note 7.

⁴⁵⁸ III 48.

⁴⁵⁹ III 11.

⁴⁶⁰ III 432, 447. P. 60 note 197.

⁴⁶¹ II 368, 451.

⁴⁶² III 141. P. 61 note 242.

rience vécue (*Erlebnis*)⁴⁶³, l'évidence (*Evidenz*)⁴⁶⁴, le fondement (*Fundament*)⁴⁶⁵, les membres (*Glied*)⁴⁶⁶, le contenu (*Inhalt*)⁴⁶⁷, la matière (*Materie*)⁴⁶⁸, la qualité (*Qualität*)⁴⁶⁹, l'exactitude (*Richtigkeit*)⁴⁷⁰, la thèse (*Setzung*)⁴⁷¹, la synthèse (*Synthesis*)⁴⁷², les types (*Typen*)⁴⁷³, la reduplication (*Verdoppelung*)⁴⁷⁴, la vérité (*Wahrheit*)⁴⁷⁵ du jugement.

§ 32. De l'enchaînement (VERKNÜPFUNG), Husserl ne relève que deux espèces: celle d'un acte (*Akt*)⁴⁷⁶ et celle d'une signification (*Bedeutung*)⁴⁷⁷.

Il distingue par contre, entre l'espèce (*Art*)⁴⁷⁸, la détermination (*Bestimmtheit*)⁴⁷⁹, le caractère (*Charakter*)⁴⁸⁰, le résultat (*Ergebnis*)⁴⁸¹, la forme (*Form*)⁴⁸², le genre (*Gattung*)⁴⁸³, les membres (*Glied*)⁴⁸⁴ des enchaînements, et leurs rapports (*Verhältnis*)⁴⁸⁵.

§ 33. La représentation (VORSTELLUNG, REPRÄSENTATION)⁴⁸⁶ peut être celle du moi (*Ich*)⁴⁸⁷, d'un collectif (*Kollektiv*)⁴⁸⁸, du sujet (*Subjekt*)⁴⁸⁹, d'une autre représentation (*Vorstellung*)⁴⁹⁰, d'une perception (*Wahrnehmung*)⁴⁹¹.

Husserl distingue entre les annexes (*Annexen*)⁴⁹², les actes (*Akt*)⁴⁹³, les espèces (*Art*)⁴⁹⁴, la signification (*Bedeutung*)⁴⁹⁵, le concept (*Begriff*)⁴⁹⁶, l'existence (*Bestand*)⁴⁹⁷, le caractère (*Charakter*)⁴⁹⁸, l'unité (*Einheit*)⁴⁹⁹, les éléments (*Elemente*)⁵⁰⁰, la forme (*Form*)⁵⁰¹, le contenu (*Gehalt, Inhalt*)⁵⁰², le fondement (*Grundlage*)⁵⁰³, l'intention

⁴⁶³ II 4, 26, 436. P. 63 note 291.

⁴⁶⁴ II 16.

⁴⁶⁵ II 265.

⁴⁶⁶ II 493.

⁴⁶⁷ II 26; III 205, 211. P. 66 note 366.

⁴⁶⁸ II 436.

⁴⁶⁹ II 411, 436, 437, 453.

⁴⁷⁰ III 123.

⁴⁷¹ III 236.

⁴⁷² III 206.

⁴⁷³ III 135.

⁴⁷⁴ III 210.

⁴⁷⁵ III 124.

⁴⁷⁶ II 356, 376.

⁴⁷⁷ II 294, 317, 321, 328, 329, 332; III 195. P. 58 note 114.

⁴⁷⁸ III 174.

⁴⁷⁹ III 38.

⁴⁸⁰ III 168. P. 60 note 198.

⁴⁸¹ II 317.

⁴⁸² II 273, 332, 354, 506; III 138, 167, 168. P. 64 note 312.

⁴⁸³ II 274.

⁴⁸⁴ II 317.

⁴⁸⁵ II 389.

⁴⁸⁶ Sur la traduction de ces deux mots, cf. *Recherches logiques*, trad. fr., t. II, p. 276.

⁴⁸⁷ II 356, 376. P. 65 note 343.

⁴⁸⁸ III 168. P. 67 note 402.

⁴⁸⁹ II 322, 323; III 119. P. 68 note 450.

⁴⁹⁰ III 71, 72. P. 66 note 368.

⁴⁹¹ II 415, 442, 443, 444; III 77, 169. P. 70 note 534.

⁴⁹² II 299.

⁴⁹³ II 428, 434, 506, 507. P. 54 note 8.

⁴⁹⁴ II 189.

⁴⁹⁵ II 433.

⁴⁹⁶ II 458, 462, 493, 507. P. 58 note 126.

⁴⁹⁷ II 299.

⁴⁹⁸ II 396.

⁴⁹⁹ II 304. P. 61 note 212.

⁵⁰⁰ III 86.

⁵⁰¹ II 304. P. 61 note 212; 64 note 313.

⁵⁰² II 299, 420, 507; III 86. P. 65 note 334.

⁵⁰³ II 109.

(*Intention*)⁵⁰⁴ des représentations, un complexe (*Komplex*)⁵⁰⁵ de représentations, leur objet (*Objekt*)⁵⁰⁶, leur qualité (*Qualität*)⁵⁰⁷, une série (*Reihe*)⁵⁰⁸ de représentations, et leur fonction (*Tätigkeit*)⁵⁰⁹.

§ 34. La perception (WAHRNEHMUNG) peut être celle d'une signification (*Bedeutung*)⁵¹⁰, d'un rapport (*Beziehung*)⁵¹¹ ou d'une chose (*Ding*)⁵¹².

Husserl distingue l'acte (*Akt*)⁵¹³, l'espèce (*Art*)⁵¹⁴, l'énoncé (*Aussage*)⁵¹⁵ d'une perception, sa prise en conscience (*Bewusstsein*)⁵¹⁶, son image (*Bild*)⁵¹⁷, son caractère (*Charakter*)⁵¹⁸, la chose que l'on perçoit (*Ding*)⁵¹⁹, le vécu d'une perception (*Erlebnis*)⁵²⁰, son phénomène (*Erscheinung*)⁵²¹, son objet (*Gegenstand*)⁵²², son contenu (*Gehalt, Inhalt*)⁵²³, son intention (*Intention*)⁵²⁴, sa sphère (*Kreis*)⁵²⁵, sa multiplicité (*Mannigfaltigkeit*)⁵²⁶, son objet (*Objekt*)⁵²⁷, son processus (*Prozess*)⁵²⁸, son sens (*Sinn*)⁵²⁹, sa tendance (*Tendenz*)⁵³⁰, le jugement perceptif (*Urteil*)⁵³¹, la théorie de la perception (*Theorie*)⁵³², son cours (*Verlauf*)⁵³³, sa représentation (*Vorstellung*)⁵³⁴, sa cohésion (*Zusammenhang*)⁵³⁵.

§ 35. Husserl, créateur d'essences (WESEN), devait attacher une importance particulière à l'analyse de celles-ci.

Il distingue l'essence d'un acte (*Akt*)⁵³⁶, d'une signification (*Bedeutung*)⁵³⁷ ou d'une représentation (*Vorstellung*)⁵³⁸.

Mais ce sont surtout les modes, manières d'être ou propriétés des essences qu'il discrimine, avec un nombre inégalé de différenciations.

Il distingue, en effet, leur généralité (*Allgemeinheit*)⁵³⁹, leur analyse (*Analyse*)⁵⁴⁰, leurs genres (*Artung, Gattung*)⁵⁴¹, leur énoncé (*Aus-*

⁵⁰⁴ II 433; III 118. P. 66 note 387.

⁵⁰⁵ II 230.

⁵⁰⁶ II 489.

⁵⁰⁷ II 431, 433, 437.

⁵⁰⁸ III 67.

⁵⁰⁹ II 289, 507; III 86.

⁵¹⁰ III 155. P. 58 note 118.

⁵¹¹ III 155. P. 59 note 171.

⁵¹² II 129, 277.

⁵¹³ II 392; III 15, 25. P. 54 note 9.

⁵¹⁴ III 224.

⁵¹⁵ II 33; III 15. P. 56 note 70.

⁵¹⁶ II 444. P. 58 note 144.

⁵¹⁷ II 423; III 57. P. 59 note 177.

⁵¹⁸ III 188. P. 60 note 199.

⁵¹⁹ III 235.

⁵²⁰ II 354; III 225.

⁵²¹ II 348; III 15.

⁵²² III 25.

⁵²³ III 82. P. 65 note 335.

⁵²⁴ III 119. P. 66 note 388.

⁵²⁵ III 19.

⁵²⁶ III 41.

⁵²⁷ II 119, 167.

⁵²⁸ III 200.

⁵²⁹ III 170.

⁵³⁰ II 444.

⁵³¹ III 13, 21. P. 68 note 456.

⁵³² III 224.

⁵³³ III 149.

⁵³⁴ II 415, 442, 443, 444; III 77, 169. P. 69 note 491.

⁵³⁵ III 40.

⁵³⁶ II 470. P. 55 note 26.

⁵³⁷ II 471; III 142. P. 58 note 119.

⁵³⁸ II 430.

⁵³⁹ II 2, 446.

⁵⁴⁰ II 423, 439.

⁵⁴¹ II 19, 311, 437.

sage)⁵⁴², leur construction (*Bau*)⁵⁴³, leur concept (*Begriff*)⁵⁴⁴, leur particularité (*Besonderheit*)⁵⁴⁵, leur existence (*Bestand*)⁵⁴⁶, leur état déterminé (*Bestimmtheit*)⁵⁴⁷, leur examen (*Betrachtung*)⁵⁴⁸, leurs relations (*Beziehung*)⁵⁴⁹, leurs caractères (*Charaktere*)⁵⁵⁰, leurs particularités (*Eigentümlichkeiten*)⁵⁵¹, leur évidence (*Einsicht*)⁵⁵², l'appréhension (*Erschauung*)⁵⁵³, la fixation (*Feststellung*)⁵⁵⁴, l'état de données (*Gegebenheit*)⁵⁵⁵, le contenu (*Gehalt*)⁵⁵⁶ des essences, leurs lois (*Gesetz*)⁵⁵⁷, leur légalité (*Gesetzlichkeit*)⁵⁵⁸, leur conformité à une loi (*Gesetzmissigkeit*)⁵⁵⁹, leur configuration (*Gestaltung*)⁵⁶⁰, leur validité (*Gültigkeit*)⁵⁶¹, leur identité (*Identität*)⁵⁶², leur clarification (*Klärung*)⁵⁶³, leur possibilité (*Möglichkeit*)⁵⁶⁴, leurs facteurs ou moments (*Moment*)⁵⁶⁵, leur nécessité (*Notwendigkeit*)⁵⁶⁶, leur sphère (*Sphäre*)⁵⁶⁷, leurs différences (*Unterschied*)⁵⁶⁸, leur comportement (*Verhalt*)⁵⁶⁹, leur production (*Vorkommnis*)⁵⁷⁰ et leur vérité (*Wahrheit*)⁵⁷¹.

De *Wesen*, Husserl tire *Wesenhaftigkeit*⁵⁷², essentialité.

§ 36. Le temps (*ZEIT*) n'a pas d'espèces, mais Husserl parle de ses divisions (*Abschnitt*)⁵⁷³, de ses siècles (*Alter*)⁵⁷⁴, de sa durée (*Dauer*)⁵⁷⁵, de la sensation que nous en éprouvons (*Empfindung*)⁵⁷⁶, de sa forme (*Form, Gestalt*)⁵⁷⁷, de sa totalité (*Ganze*)⁵⁷⁸, de son horizon (*Horizont*)⁵⁷⁹, de ses facteurs ou moments (*Moment*)⁵⁸⁰, de ses instants (*Punkt*)⁵⁸¹, de ses relations (*Relation*)⁵⁸², de ses étendues (*Strecke*)⁵⁸³, de son morcellement (*Stück*)⁵⁸⁴.

⁵⁴² II 2; III 199.

⁵⁴³ II 329.

⁵⁴⁴ II 2. P. 58 note 127.

⁵⁴⁵ II 424.

⁵⁴⁶ II 265, 363, 374.

⁵⁴⁷ II 368.

⁵⁴⁸ II 455.

⁵⁴⁹ II 290, 363. P. 59 note 164.

⁵⁵⁰ II 378. P. 60 note 200.

⁵⁵¹ II 248.

⁵⁵² II 290.

⁵⁵³ II 19.

⁵⁵⁴ II 18, 439, 440.

⁵⁵⁵ II 369.

⁵⁵⁶ II 4 23, 478. P. 65 note 336. Il est à remarquer que Husserl ne parle pas de l'*Inhalt* d'une essence.

⁵⁵⁷ II 240, 428.

⁵⁵⁸ II 239, 240.

⁵⁵⁹ II 317.

⁵⁶⁰ II 245.

⁵⁶¹ II 399.

⁵⁶² II 418.

⁵⁶³ II 399.

⁵⁶⁴ II 317, 474.

⁵⁶⁵ II 455, 478. P. 67 note 423.

⁵⁶⁶ II 240.

⁵⁶⁷ II 291.

⁵⁶⁸ II 369, 418.

⁵⁶⁹ II 440.

⁵⁷⁰ II 256.

⁵⁷¹ II 290.

⁵⁷² I 240, 241, 244, 246, 247.

⁵⁷³ I 84; II 291.

⁵⁷⁴ II 337.

⁵⁷⁵ II 260.

⁵⁷⁶ II 358. P. 61 note 229.

⁵⁷⁷ II 259; III 34. P. 64 note 314.

⁵⁷⁸ II 291, 293.

⁵⁷⁹ II 358.

⁵⁸⁰ II 292. P. 67 note 424.

⁵⁸¹ II 260, 426.

⁵⁸² II 259.

⁵⁸³ II 259, 291, 293.

⁵⁸⁴ II 293.

De *Zeit*, Husserl a tiré *zeitigen*⁵⁸⁵, inclure dans le temps, *zeitlich*⁵⁸⁶, temporel, *das Zeitliche*⁵⁸⁷, le temporel, *überzeitlich*⁵⁸⁸, surtemporel, *unzeitlich*⁵⁸⁹, intemporel, *Zeitlichkeit*⁵⁹⁰, temporalité.

⁵⁸⁵ I 209; III 146.

⁵⁸⁶ III 34.

⁵⁸⁷ I 99.

⁵⁸⁸ I 99.

⁵⁸⁹ I 99; II 124.

⁵⁹⁰ I 77, 120, 171; II 101, 123, 124, 158.

Chapitre II: Les Êtres husserliens dans leurs modifications et leurs transformations

Les êtres exprimés par les termes dont nous venons de dresser une liste sommaire, avec leurs espèces et leurs modes, ne sont cependant pas statiques. Husserl les fait naître, se modifier, se transformer, s'unir ou se séparer, disparaître: comme le docteur Faust, il est le maître de ses êtres parce qu'il est le maître de ses mots, qui les expriment. Et de même que, saisis statiquement, ceux-ci, nous l'avons dit, s'identifient avec des substantifs composés, de même leurs mouvements seront intimement liés à des verbes, également composés. Et de tout ce complexe de préfixes et de suffixes naîtra le plus extraordinaire jeu de combinaisons qui soit, dans un dynamisme ontologique qui pourrait bien cependant n'avoir d'autre existence que dans la puissance créatrice de schèmes opératoires¹ qui est celle du philosophe lui-même, son but étant de remettre de l'ordre, conformément aux lois, dans le chaos (*Wirrwarr*) des êtres, avec une subtilité qui ne le cède en rien à celle des grammairiens de Byzance et des scolastiques du XIV^e siècle.

Qu'il s'agisse cependant d'un travail de division ou au contraire d'unification, la distinction (*Unterscheidung*) est à la base de toute opération de ce genre: car pour unifier, il faut d'abord avoir distingué ce qui peut être uni. Le complexe, la collection peuvent être aussi bien des points de départ que d'aboutissement. Aussi *Unterscheidung*, *unterscheiden*, *das Unterschiedene*, *das Unterscheidende*, *unterscheidbar*, *unterschiedslos*, *Unterschiedenheit*, *Unterschiedslosigkeit* sont-ils les termes que, de beaucoup, nous trouvons le plus souvent dans le vocabulaire des *Logische Untersuchungen*, si souvent qu'il serait fastidieux d'en indiquer

¹ *Operationsgebilde*, I, 170. Pour *Operationsformen*, *Operationsbegriff* et *Operationszeichen*, cf. I 199.

les références. Husserl emploie plus rarement *Differenz*² et ses dérivés *differenzieren*³, *das Differenzierende*⁴, *Differenzierung*⁵ et *differieren*⁶.

§ 1^{er} OPÉRATIONS DE DIVISION OU DE TRIAGE DES ÊTRES

C'est à l'aide de préfixes verbaux, de particules séparables ou inséparables dont la langue allemande est particulièrement riche, que Husserl réussit à diversifier ses opérations chiasmiques, de manière à donner à chacune une nuance qui lui soit propre et qui différencie ces êtres les uns des autres.

1. *Ab* est employé par Husserl dans les termes *Abartung*⁷, *Abgrenzung*⁸, *abgeschlossen*⁹, *abheben*¹⁰, *Abschattung*¹¹ ou *abschattend*¹², *Abstückung*¹³, *abtrennen*¹⁴, *Abzweigung*¹⁵.

2. *Auseinander* peut être actif ou passif: *Auseinanderentwicklung*¹⁶, *auseinanderhalten*¹⁷, *auseinanderklaffen*¹⁸, *auseinanderlegen*¹⁹, *Auseinandersetzung*²⁰, *auseinandertreten*²¹, *auseinanderziehen*²².

3. Nous trouvons *Heraus* avec *arbeiten*²³, *bilden*²⁴, *sich heben*²⁵, *Hebung*²⁶, *reißen*²⁷, *sich stellen*²⁸.

4. *Hinaus*, avec *greifen*²⁹, *kommen*³⁰, *Setzung*³¹, *streben*³².

5. *Voneinander*, avec *absondern*³³, *scheiden*³⁴, *unabtrennbar*³⁵.

6. *Zer* est le préfixe inséparable qui indique le mieux cette division, ce morcellement: *zerfallen*³⁶, *zergliedern*³⁷ et *Zergliederung*³⁸, *zerlegbar*³⁹ et *Zerlegung*⁴⁰, *zerstückbar*⁴¹, *Zerstücklung*⁴², *zerteilen*⁴³.

Les verbes qui actualisent essentiellement ces opérations de division sont:

- | | |
|---|--|
| ² I 172, 178; II 251, 252, 432, 434;
III 168. | ²⁴ III 23. |
| ³ I 247; II 432, 437; III 19, 46, 163. | ²⁵ III 45, 156. |
| ⁴ II 433. | ²⁶ III 155, 156, 162. |
| ⁵ II 10, 431, 432, 481; III 19, 167. | ²⁷ II 235. |
| ⁶ II 47, 446. | ²⁸ III 43. |
| ⁷ II 343. | ²⁹ I 126, 159. |
| ⁸ II 380, 387, 479. | ³⁰ II 422, 440; III 31, 84, 109, 151,
152. |
| ⁹ II 306, 311. | ³¹ II 180, 352, 464. |
| ¹⁰ II 245. | ³² I 93; III 75, 89. |
| ¹¹ II 232, 349, 358. | ³³ II 71. |
| ¹² II 195, 244. | ³⁴ II 115. |
| ¹³ II 286. | ³⁵ III 187. |
| ¹⁴ II 130, 204, 229, 242. | ³⁶ II 435. |
| ¹⁵ II 493. | ³⁷ II 35. |
| ¹⁶ I 247. | ³⁸ II 227. |
| ¹⁷ I 94. | ³⁹ III 277. |
| ¹⁸ I 174. | ⁴⁰ II 311. |
| ¹⁹ I 81, 188; II 227, 426. | ⁴¹ II 227. |
| ²⁰ I XVI. | ⁴² II 155, 268, 269, 285, 288, 289,
457. |
| ²¹ III 38. | ⁴³ II 229. |
| ²² II 300. | |
| ²³ I 223. | |

1. *Lösen*, dissoudre, délier, dont les dérivés employés par Husserl sont: *Lösung*⁴⁴, *ablösen*⁴⁵, *ablösbar*⁴⁶, *Ablösung*⁴⁷, *Ablösbarkeit*⁴⁸, *unablösbar*⁴⁹, *Lostrennung*⁵⁰, *lostrennbar*⁵¹, *Lostrennbarkeit*⁵², *Loslösung*⁵³, *lösbar*⁵⁴, *unlöslich*⁵⁵.

2. *Scheiden*⁵⁶, séparer, d'où: *Scheidung*⁵⁷, *Abscheidung*⁵⁸, *abscheiden*⁵⁹, *ungeschieden*⁶⁰, *scheidewandlos*⁶¹.

3. *Sondern*, trier, d'où *Sonderung*⁶², *Absonderung*⁶³, *Absonderlichkeit*⁶⁴, *absonderlich*⁶⁵, *gesondert*⁶⁶ et *absondern*⁶⁷.

4. *Teilen*, partager et plus particulièrement *Teilung*, d'où *Teilungsfolge*⁶⁸, *Teilungsgang*⁶⁹, *Teilungsbegriff*⁷⁰, *Teilungsmotiv*⁷¹, *Teilungsstufe*⁷², *Teilungsverhältnis*⁷³, *Teilungsweise*⁷⁴.

5. *Trennen*, scinder, d'où: *Trennung*⁷⁵, *trennbar*⁷⁶, *untrennbar*⁷⁷, *lostrennbar*⁷⁸, *Lostrennung*⁷⁹, *Lostrennbarkeit*⁸⁰, *abtrennen*⁸¹, *Abtrennung*⁸², *lostrennen*⁸³, *unzertrennbar*⁸⁴.

§ 2. OPÉRATIONS DE JUXTAPOSITION, DE MISE EN LIAISON, DE MÉLANGE, DE RÉUNION OU D'UNIFICATION DES ÊTRES

Nous n'indiquons sous ce titre qu'une faible partie des expressions, toutes différentes de sens les unes des autres, qu'emploie Husserl pour signifier l'extrême diversité des modes qui ont tous ce caractère commun d'opérer un rapprochement plus ou moins étroit entre des êtres, depuis la simple juxtaposition jusqu'à la fusion la plus intime. Tant il est vrai que, comme beaucoup de philosophes, Husserl s'est attaché avec le plus vif intérêt à la recherche de la simplicité et de l'unité.

⁴⁴ II 387.

⁴⁵ II 241, 378, 410.

⁴⁶ II 389.

⁴⁷ II 443.

⁴⁸ II 265.

⁴⁹ I 228; II 314, 358.

⁵⁰ II 199, 217, 219.

⁵¹ I 171; II 216.

⁵² II 235.

⁵³ II 208, 443.

⁵⁴ I 212.

⁵⁵ I 191.

⁵⁶ II 115.

⁵⁷ II 345.

⁵⁸ II 248, 374.

⁵⁹ II 244, 353.

⁶⁰ II 203.

⁶¹ I 256.

⁶² I 112, 133, 188.

⁶³ II 206.

⁶⁴ II 250.

⁶⁵ II 280.

⁶⁶ II 210.

⁶⁷ II 206, 337.

⁶⁸ II 271.

⁶⁹ II 271.

⁷⁰ II 493.

⁷¹ II 485.

⁷² II 270.

⁷³ II 289.

⁷⁴ II 270.

⁷⁵ II 279; III 109.

⁷⁶ III 99.

⁷⁷ II 233.

⁷⁸ II 235, 478.

⁷⁹ II 216.

⁸⁰ II 199, 217, 219.

⁸¹ II 235.

⁸² II 130, 192.

⁸³ II 219.

⁸⁴ II 203.

Les particules séparables ou inséparables qu'il a adjointes aux verbes pour en préciser ou fixer le sens, sont ici les suivantes :

1. *Ein*, avec le sens d'inclusion, est employé par Husserl comme préfixe des verbes ou substantifs *Bettung*⁸⁵, *flechten*⁸⁶, *Fügung*⁸⁷, *Mengung*⁸⁸, *ordnen*⁸⁹, *schmelzen*⁹⁰, *Teilung*⁹¹, *weben*⁹².

2. *Einander* est tantôt employé seul, tantôt précédé de *An*, *Auf*, *Durch*, *In*, *Mit*, *Über*, *Unter*, *Ver* ou *Zu*. Avec ces différents préfixes il est aussi quelquefois employé en tant que substantif. Enfin, *Einander* confère le sens d'une opération commune aux verbes *ablösen*⁹³, *beiordnen*⁹⁴, *gegenüberstellen*⁹⁵ et *koordinieren*⁹⁶, ce dernier n'étant qu'un doublet de *beiordnen*.

3. *Aneinander*, qui indique un rattachement assez lâche, précède *binden*⁹⁷, *Kettung*⁹⁸, *knüpfen*⁹⁹, *messen*¹⁰⁰ et *Reihung*¹⁰¹.

4. *Aufeinander*, avec un sens de superposition, est employé par Husserl avec *abgestimmt*¹⁰², *beziehen*¹⁰³, *Beziehung*¹⁰⁴, *Folge*¹⁰⁵ et *Gründung*¹⁰⁶.

5. *Durcheinander* implique pour le philosophe le degré le plus intime de compénétration (intrication), avec *laufen*¹⁰⁷, *mengen*¹⁰⁸, *Werfung*¹⁰⁹ et *wirren*¹¹⁰.

6. *Ineinander* marque une union complète et se trouve aussi fréquemment chez Husserl avec *flechten*¹¹¹, *fliessen*¹¹², *greifen*¹¹³, *laufen*¹¹⁴, *mengen*¹¹⁵, *schachteln*¹¹⁶ et *Schachtelung*¹¹⁷, *überfliessen*¹¹⁸, *übergehen*¹¹⁹ et *weben*¹²⁰.

7. *Miteinander*¹²¹ offre au philosophe une gamme plus étendue encore de moyens à sa disposition pour exprimer des notions toutes

⁸⁵ II 4.

⁸⁶ II 451.

⁸⁷ II 87, 362.

⁸⁸ II 11.

⁸⁹ II 317.

⁹⁰ II 18.

⁹¹ II 266.

⁹² II 394.

⁹³ III 23, 114.

⁹⁴ I 22.

⁹⁵ III 195.

⁹⁶ III 220.

⁹⁷ III 174.

⁹⁸ II 279, 403.

⁹⁹ III 93, 157, 187.

¹⁰⁰ I 126.

¹⁰¹ III 129.

¹⁰² I 196.

¹⁰³ I VIII.

¹⁰⁴ III 21.

¹⁰⁵ I 79; II 17.

¹⁰⁶ II 473.

¹⁰⁷ III 243.

¹⁰⁸ III 207, 242.

¹⁰⁹ I 6; III 111.

¹¹⁰ II 189.

¹¹¹ I 124.

¹¹² II 203, 345; III 202.

¹¹³ I 198.

¹¹⁴ I 6, 166; II 337.

¹¹⁵ II 345.

¹¹⁶ I 24; II 331.

¹¹⁷ III 71.

¹¹⁸ III 34.

¹¹⁹ I 250; II 71.

¹²⁰ III 73.

¹²¹ III 27.

voisines et présentant cependant entre elles des différences de sens, fussent-elles imperceptibles. Husserl emploie *Miteinander* avec les verbes *mengen*¹²², *streiten*¹²³, *vereinen*¹²⁴, *verflechten*¹²⁵, *verknüpfen*¹²⁶, *verschmelzen*¹²⁷, *verschwimmen*¹²⁸, *verwachsen*¹²⁹, *verwechseln*¹³⁰, *verwirren*¹³¹, *zusammengehen*¹³², *zusammenschliessen*¹³³.

L'on remarquera que la plupart de ces verbes comportent aussi la particule inséparable *Ver*, que nous mentionnerons ci-après sans autre adjonctif et qui renforce ici l'idée d'union ou de mélange.

8 et 9. *Nacheinander*¹³⁴, qui implique une succession et *Nebeneinander*¹³⁵, une juxtaposition, ne sont guère employés par Husserl qu'avec *stellen* ou *Stellung*¹³⁶.

10 et 11. *Übereinander*¹³⁷, avec *bauen*¹³⁸ ou *lagern*¹³⁹, et *Untereinander*, avec *verbinden*¹⁴⁰, qui impliquent superposition ou infraposition dans le groupement ou la liaison des sujets, sont peu employés.

12. *Zueinander*, enfin, implique réunion par rapprochement: *zueinanderbringen*¹⁴¹, *zueinanderforschen*¹⁴².

13. Le sens précis de la particule inséparable *Ver* est assez difficile à déterminer, mais elle implique en tout cas une accentuation ou un achèvement d'un enchaînement ou d'une union quand celle-ci est déjà impliquée par le verbe qu'elle précède. Cette accentuation est cependant moins forte que quand le philosophe la renforce par *Miteinander*.

Nous avons ici *Verbindung*¹⁴³ et *verbindbar*¹⁴⁴, *vereinigen*¹⁴⁵, *verflechten*¹⁴⁶, tous les dérivés de *Verknüpfung*, à savoir *Verknüpfungsart*¹⁴⁷, *Verknüpfungsbestimmtheit*¹⁴⁸, *Verknüpfungsergebnis*¹⁴⁹, *Verknüpfungsform*¹⁵⁰, *Verknüpfungsgattung*¹⁵¹, *Verknüpfungsglied*¹⁵², *Verknüpfungsinhalt*¹⁵³, *Verknüpfungs-*

¹²² II 169, 345.

¹²³ III 108.

¹²⁴ II 264.

¹²⁵ II 37, 433.

¹²⁶ II 227; III 70, 187.

¹²⁷ III 77.

¹²⁸ II 248.

¹²⁹ II 161.

¹³⁰ II 172.

¹³¹ II 77.

¹³² II 354.

¹³³ II 275.

¹³⁴ III 153.

¹³⁵ II 428.

¹³⁶ I 181; II 427, 471, 472.

¹³⁷ III 73.

¹³⁸ III 70, 147, 187.

¹³⁹ III 6.

¹⁴⁰ II 212.

¹⁴¹ II 279.

¹⁴² I 249.

¹⁴³ II 229, 327.

¹⁴⁴ II 236.

¹⁴⁵ II 484.

¹⁴⁶ II 24.

¹⁴⁷ III 174.

¹⁴⁸ III 38.

¹⁴⁹ II 317.

¹⁵⁰ II 273, 332, 354, 506; III 138, 167, 168.

¹⁵¹ II 274.

¹⁵² II 317.

¹⁵³ II 196.

*verhältnis*¹⁵⁴, puis *Vermengung*¹⁵⁵, *verschmelzen* et *Verschmelzung*¹⁵⁶, deux termes particulièrement affectionnés par Husserl, *Verschwommenheit*¹⁵⁷, *Vertauschung*¹⁵⁸ et *vertauschbar*¹⁵⁹, *verweben*¹⁶⁰ et *verwirren*¹⁶¹.

Quelques verbes précédés de *Ver* n'impliquent aucune réunion ni même aucun rapprochement; tel est le cas de *verwandeln*¹⁶² et de *Verwechslung*¹⁶³.

14. *Zu* implique une agglutination ou une attribution assez indistinctes: *zudeuten*¹⁶⁴, *zugesellen*¹⁶⁵, *Zuwendung*¹⁶⁶.

15. Mais c'est surtout à *Zusammen*¹⁶⁷ que Husserl attache tous ses soins. Nous trouvons en effet *zusammenbefassen*¹⁶⁸, *begreifen*¹⁶⁹, *bestehen*¹⁷⁰, *betrachten*¹⁷¹, *Zusammenbewusstsein*¹⁷², *zusammenfallen*¹⁷³, *fassen* et *Fassung*¹⁷⁴, *sich finden*¹⁷⁵, *fliessen*¹⁷⁶, *Zusammenfügung*¹⁷⁷, *gehen*¹⁷⁸, *gehörig*¹⁷⁹, *Zusammengehörigkeit*¹⁸⁰, *Gesetze*¹⁸¹, *Gesetztheit*¹⁸², *gewachsen*¹⁸³, *knüpfen*¹⁸⁴, *Zusammenhangsart*¹⁸⁵, *leimen*¹⁸⁶, *mengen*¹⁸⁷, *nehmen*¹⁸⁸, *ordnen*¹⁸⁹, *Zusammenordnung*¹⁹⁰, *passen*¹⁹¹, *raffen*¹⁹², *schliessen*¹⁹³, *schrumpfen*¹⁹⁴, *schweissen*¹⁹⁵, *setzen* et *Setzung*¹⁹⁶, *stellen*¹⁹⁷, *Stimmung*¹⁹⁸, *werfen*¹⁹⁹.

Les verbes les plus fréquemment employés dans toutes ces opérations qui actualisent des modifications dans le sens de l'unité sont donc ceux de *flechten*, *fliessen*, *leimen*, *knüpfen*, *schachteln*, *schmelzen*,

¹⁵⁴ II 389.

¹⁵⁵ II 57, 61, 119, 128, 150, 208, 212, 222, 338, 341, 504, 507.

¹⁵⁶ II 38, 39, 41, 98, 200, 235, 236, 246, 247, 392, 408.

¹⁵⁷ II 88, 212, 419.

¹⁵⁸ II 319.

¹⁵⁹ II 320.

¹⁶⁰ II 76, 204, 212, 308, 378, 427, 494.

¹⁶¹ II 77, 165, 492.

¹⁶² II 487.

¹⁶³ II 88, 121, 132, 156, 165, 212, 221.

¹⁶⁴ II 354, 420; III 240.

¹⁶⁵ II 497.

¹⁶⁶ II 505; III 84, 109, 151, 152.

¹⁶⁷ III 27, 133, 160.

¹⁶⁸ II 481.

¹⁶⁹ III 141, 161.

¹⁷⁰ II 275, 470.

¹⁷¹ III 186.

¹⁷² III 160.

¹⁷³ I 228; II 35; III 98, 176.

¹⁷⁴ I 204, 206; III 493.

¹⁷⁵ III 155, 197.

¹⁷⁶ I 202.

¹⁷⁷ I 230.

¹⁷⁸ I 202.

¹⁷⁹ I 46, 230.

¹⁸⁰ I 36, 46, 233, 236; III 32, 59, 156, 226.

¹⁸¹ II 266, 287.

¹⁸² II 299.

¹⁸³ II 418

¹⁸⁴ III 111.

¹⁸⁵ III 186, 188.

¹⁸⁶ III 186.

¹⁸⁷ II 485.

¹⁸⁸ III 202.

¹⁸⁹ I 194.

¹⁹⁰ I 34, 46.

¹⁹¹ I 18, 25.

¹⁹² II 275; III 27.

¹⁹³ II 238.

¹⁹⁴ I 97.

¹⁹⁵ III 98, 192.

¹⁹⁶ III 98, 192.

¹⁹⁷ I 2, 3.

¹⁹⁸ I 214; III 200.

¹⁹⁹ I 149.

weben, qui transposent dans le domaine des êtres husserliens des sens premiers purement matériels. Il peut plaire à l'esprit, ou même l'amuser, d'apprendre que ces êtres s'enchaînent comme des prisonniers, s'agglutinent comme certains produits, s'amalgament comme des métaux, s'intriquent comme des cheveux ou se réunissent comme des cours d'eau. L'on est en droit de se demander cependant si l'application qui leur est ainsi faite de significations purement matérielles, si séduisante soit-elle, mais en tout cas toujours figurative et approximative, ne nous fait pas sortir du domaine de la réalité, donc de la vérité.

§ 3. OPÉRATIONS DE TRANSFORMATION OU DE RECONVERSION ET DE TRANSCENDANCE

A côté des opérations de division ou de réunion dont nous venons de parler et bien différentes de chacune d'entre elles, nous trouvons chez Husserl deux groupes de termes composés qui signifient pour le premier transformation ou reconversion, et pour le second transcendance: d'un côté modification latérale, de l'autre verticale.

1. Les premiers sont précédés de la particule ici inséparable *Um*.

Nous trouvons ainsi: *Umänderung*²⁰⁰, *Umarbeitung*²⁰¹, *Umbildung*²⁰², *umdeuten* et *Umdeutung*²⁰³, *Umformung*²⁰⁴, *Umgestaltung*²⁰⁵, *Umgrenzung*²⁰⁶, *Umkehrung*²⁰⁷, *Umkreis*²⁰⁸, *Umordnung*²⁰⁹, *umspannen*²¹⁰, *Umwandlung*²¹¹, *Umwendung*²¹² et *Umwertung*²¹³.

2. La transcendance est marquée par *Über* précédé de *Hinaus*²¹⁴, avec *führen*²¹⁵, *gehen*²¹⁶, *laufen*²¹⁷, *meinen*²¹⁸, *reichen*²¹⁹, *sein*²²⁰, *streiten*²²¹ et *weisen*²²².

²⁰⁰ I 255.

²⁰¹ I 11.

²⁰² I 150.

²⁰³ I 87, 92, 127; II 122, 180, 440.

²⁰⁴ I 182, 183, 184, 185; III 194.

²⁰⁵ I 213, 245; III 186, 189, 190.

²⁰⁶ I 96.

²⁰⁷ III 187.

²⁰⁸ I 98, 117, 199.

²⁰⁹ III 189.

²¹⁰ II 451; III 29, 31, 125, 143.

²¹¹ I 247, 255; II 482, 484; III 194.

²¹² I 159, 183, 185, 248.

²¹³ I IX; XI 213.

²¹⁴ III 176.

²¹⁵ III 48.

²¹⁶ I 149, 206.

²¹⁷ I 181, 215.

²¹⁸ III 41, 231.

²¹⁹ I 93; III 41, 169.

²²⁰ III 174.

²²¹ I 93; III 75, 89.

²²² III 75, 89.

Annexe : Saint Jean de la Croix et Husserl

Dans son article *Adéquation et intentions secondes*¹, M. de Muralt, confrontant la phénoménologie husserlienne avec la philosophie thomiste en matière de jugement, a démontré que l'intelligence chez saint Thomas ne rejoint le réel que par l'entremise d'une forme idéale sous laquelle elle se l'est rendue assimilable. La conscience ne saisit l'objet qu'en le transformant à sa mesure: il n'y a jamais adéquation totale et immédiate. Pour Husserl au contraire, l'intelligence appréhende la réalité telle qu'elle est, dans sa présence directe et concrète. Ainsi Husserl, qui a repris de saint Thomas et de certains scolastiques l'idée d'intentionnalité, se sépare d'eux et de leur aristotélisme par une vision platonicienne de l'opération cognitive, l'acte de connaissance se rapprochant, pour lui, de ce qui, chez eux, était acte d'amour².

Or ces points de rapprochement que M. de Muralt a relevés à juste titre entre Husserl et saint Thomas, en dépit de différences fondamentales, apparaissent encore plus frappants si nous comparons Husserl avec saint Jean de la Croix. Entre ces deux derniers nous trouvons en effet, jusque dans l'expression même, d'étonnantes similitudes qui donnent à réfléchir et dont il est intéressant de rechercher la cause.

S'il fut un mot fréquemment employé par Husserl, c'est bien celui de *Einsicht*, que l'on peut traduire soit par évidence, soit par vision claire et distincte ou vision d'une seule vue, pour employer deux périphrases cartésiennes. Cette *Einsicht* n'est autre, pour ce philosophe, que la connaissance scientifique, qui pénètre jusqu'au fond des choses: «Connaître le fondement de quelque chose, ajoute-t-il, cela veut dire voir d'une seule vue la nécessité qu'une chose se comporte de telle ou telle manière³.» Et plus loin, il distingue les vérités individuelles (contingentes) des vérités générales.

Or saint Jean de la Croix, avec un point de départ différent, aboutit à des conclusions identiques⁴: «Il y a deux voies, écrit-il, par

¹ *Studia philosophica*, Annuaire de la Société suisse de philosophie, vol. XX.

² Ce sont là les termes mêmes employés par le *Journal de Genève* dans sa critique, en date du 28 août 1962, de l'étude précitée de M. de Muralt, parce qu'ils la résument parfaitement.

³ *Logische Untersuchungen*, Halle, 1913, I^{er} vol., p. 231. Trad. française, P.U.F., 1959, p. 251.

⁴ *Œuvres spirituelles*, trad. par le P. Grég. de Saint-Joseph, éd. du Seuil, Paris 1947, L. II, ch. IX, pp. 135 sqq.

lesquelles l'entendement reçoit ses connaissances et ses conceptions: l'une est naturelle et l'autre surnaturelle. La naturelle embrasse tout ce que l'entendement est capable de comprendre soit par les sens du corps, soit par ses propres ressources. La surnaturelle contient tout ce qu'il comprend au-dessus de sa capacité et aptitude naturelle; et ces connaissances surnaturelles sont ou corporelles ou spirituelles. Les corporelles sont de deux sortes: les unes lui viennent par la voie des sens corporels intérieurs, avec tout ce que l'imagination peut saisir, imaginer et inventer. Les spirituelles sont aussi de deux sortes: les unes sont distinctes et particulières; il y a quatre sortes de connaissances particulières qui se communiquent à l'esprit sans l'intermédiaire d'aucun sens corporel: ce sont les visions, les révélations, les paroles et les sentiments spirituels. La connaissance obscure et générale n'a qu'une seule espèce, c'est la contemplation obtenue par la foi, et c'est en elle que nous devons placer l'âme, en l'y acheminant par toutes les autres circonstances.»

Et plus loin⁵:

«Les quatre genres de connaissances purement spirituelles de l'entendement (visions, révélations, paroles et sentiments spirituels), nous les appelons purement spirituelles car, à la différence des connaissances corporelles et imaginaires, elles ne se communiquent pas à l'entendement par la voie des sens corporels, mais sans qu'il y ait une intervention quelconque d'un sens corporel extérieur ou intérieur; elles s'offrent à l'entendement clairement et distinctement par voie surnaturelle d'une manière passive, sans que l'âme pose un acte quelconque ou agisse personnellement et se conduise d'une manière active et comme par elle-même.»

Et c'est ici que saint Jean de la Croix rejoint Husserl: «Il faut donc savoir, continue-t-il, que ces quatre connaissances peuvent toujours s'appeler visions de l'âme; car lorsqu'on parle de l'âme, *comprendre et voir sont une seule et même chose*⁶. Dès lors, en effet, que ces quatre connaissances sont du domaine intelligible et appartiennent à l'entendement, elles sont aussi visibles spirituellement. L'intelligence qui s'en forme dans l'entendement peut s'appeler vision intellectuelle.»

Et un peu plus loin, saint Jean de la Croix répète⁷: «Tout ce qui est intelligible aux yeux spirituels de l'âme ou à l'entendement lui

⁵ Ch. XXI.

⁶ C'est nous qui soulignons ces membres de phrases identiques à ceux de Husserl.

⁷ P. 248.

cause une vision spirituelle. Car, pour lui, *comprendre et voir sont une seule et même chose.*»

Or Husserl s'exprime ici d'une manière identique: «*Voir d'une seule vue (einsehen) un état de choses comme conforme à une loi, ou sa vérité comme nécessairement valable, et une connaissance fondamentale de cet état de choses ou, suivant les cas, de sa vérité, ce sont là des expressions équivalentes.*»

Les conceptions épistémologiques de saint Jean de la Croix et de Husserl sont donc très voisines, pour ne pas dire identiques. Et cela non seulement quant à leur base fondamentale que nous venons d'exposer, mais même dans leurs modalités.

C'est ce dont témoignent notamment les deux exemples suivants:

1. «Quand cette lumière divine [la connaissance dont nous venons de parler], écrit saint Jean de la Croix, ne se communique pas à l'âme avec tant de force⁸, ... la notion du temps semble avoir disparu pour elle ... La cause de cet oubli vient de la pureté et de la simplicité de la connaissance dont nous avons parlé. Et comme cette connaissance est pure et limpide, elle fait que l'âme à laquelle elle se communique est simple, pure, limpide, dégagée de toutes les conceptions ou images des sens et de la mémoire par lesquelles elle agissait dans le temps, et elle laisse l'âme dans l'oubli en dehors de la notion du temps⁹.»

Husserl est non moins formel sur ce sujet: «Aucune vérité, écrit-il, n'est un fait, c'est-à-dire quelque chose de déterminé dans le temps ... La vérité elle-même transcende toute temporalité, c'est-à-dire que cela n'a aucun sens de lui attribuer une existence temporelle¹⁰.»

2. Plus caractéristiques encore sont les passages où ces deux philosophes parlent d'une certaine «*touche*» insuffisamment définie, qui jouerait d'après eux un rôle important dans la formation de la connaissance.

«Les propriétés de la *touche* scientifique, écrit Husserl¹¹, de l'intuition et de la divination qui ont vue sur l'avenir, viennent s'inscrire ici [à propos des formes typiques communes à toutes les sciences]. Nous parlons d'une *touche* et d'une vue philologique, mathématique, etc ...»

⁸ Saint Jean de la Croix avait écrit antérieurement que, dans certains cas, une connaissance très pure aveugle l'entendement.

⁹ Ch. XII, p. 163.

¹⁰ *Log. Unt.* I 77. Trad. I 83.

¹¹ *Takt.* Id. I, p. 21. *Tinktion* (II1 07), teinte émanant d'un autre facteur, a un sens approchant.

De même, saint Jean de la Croix s'exprime comme suit: « Cette union [de l'âme avec Dieu] consiste à posséder ces hautes connaissances pleines d'amour, par une certaine *touche* qui se fait de l'âme à la divinité¹². »

Et c'est ici que nous en arrivons à la différence qui sépare Husserl de saint Jean de la Croix. Le mécanisme de la connaissance est bien le même chez tous deux. Mais quant à sa base, à son origine, Husserl remplace un mot par un autre. Saint Jean de la Croix considère la connaissance comme une œuvre de Dieu, du plus pur Esprit Saint. Husserl, au contraire, qui n'a pas échappé à la formation athée de son époque, se refuse ici à suivre son prédécesseur, et remplace divinité par divination.

Il nous explique lui-même la raison de son athéisme en un passage fondamental du premier volume de ses *Logische Untersuchungen*: « Nous nous livrons à un jeu plaisant, écrit-il dans sa réponse à ceux qu'il traite d'anthropologistes: l'homme provient du monde, le monde provient de l'homme; Dieu créé l'homme, et l'homme créé Dieu¹³. »

Tout se passe donc comme si Husserl avait emprunté à saint Jean de la Croix sa théorie de la connaissance mais en remplaçant au sommet Dieu, l'Esprit Saint et l'amour divin par ces lois ou normes fondamentales dont, à l'instar de Platon, il fait dépendre tout son système, sans d'ailleurs émettre une autre opinion sur leur origine que de supposer, pour elles aussi, une existence de toute éternité, se contredisant ainsi lui-même.

INDEX NOMINUM

A	
<i>Ab</i> 73	Abtrennung 74
Abbild 60	Abzweigung 73
Abgeschlossen 73	<i>Akt, Aktus</i> 54
Abgrenzung 73	Aktanalyse 55
Abheben 73	Aktbegriff 55, 58
Abschattend 73	Aktbewußtsein 55, 58
Abschattung 73	Aktcharakter 55, 60
Absonderlich 74	Akteinheit 55, 60
Absonderlichkeit 74	Akterkenntnis 54, 62
Absondern 74	Akterlebnis 55, 63
Absonderung 74	Aktform 55, 63
Abstückung 73	Aktganze 55
Abtrennen 73, 74	Aktgebilde 55

¹² P. 262 de la traduction.

¹³ *Log. Unt.* I 121.

Aktinhalt 55, 65
Aktintention 55, 66
Aktion 68
Aktklasse 55
Aktkomplex 55, 67
Aktkomplexion 55, 67
Aktkomponent 55
Aktmaterie 55
Aktmoment 55, 67
Aktqualität 55
Aktstufe 55
Aktsynthese 55
Aktualisieren 55
Aktverknüpfung 55, 69
Aktwesen 55, 70

Aneinander 75
Aneinanderbinden 75
Aneinanderkettung 75
Aneinanderknüpfen 75
Aneinandermessen 75
Aneinanderreihung 75
Anschaulichkeit 56

Anschauung 55
Anschauungsakten 55
Anschauungsaussage 56
Anschauungsbegriff 55, 58
Anschauungsbeziehung 55
Anschauungsbild 56, 59
Anschauungsganze 55
Anschauungsgegebenheit 55
Anschauungsgrundlage 55
Anschauungsinhalt 55, 65
Anschauungsintention 55
Anschauungsmoment 56, 67
Anschauungsobjekt 55
Anschauungsrichtung 55
Anschauungsseite 56
Anschauungsunterlage 55
Anschauungsurteil 55, 68

Aufeinander 75
Aufeinanderabgestimmt 75
Aufeinanderbeziehen 75
Aufeinanderbeziehung 75
Aufeinanderfolge 75
Aufeinandergründung 75

Auffassung 56
Auffassungscharakter 56, 60
Auffassungsfunktion 56
Auffassungsgehalt 56, 64
Auffassungsmaterie 56
Auffassungssinn 56
Auffassungsstoff 56
Auffassungsunterschiede 56
Auffassungsweise 56

Ausdruck 56
Ausdrückbarkeit 56
Ausdruckserlebnis 56, 63
Ausdruckserscheinung 56
Ausdrucksform 56, 63
Ausdrucksmittel 56

Auseinander 73
Auseinanderentwicklung 73
Auseinanderhalten 73
Auseinanderklaffen 73
Auseinanderlegen 73
Auseinandersetzung 73
Auseinandertreten 73
Auseinanderziehen 73

Aussage 56
Aussageakt 56
Aussagebedeutung 56
Aussagesatz 56
Aussagesubjekt 56
Aussageverständnis 56
Aussagewahrnehmung 56
Aussagezusammenhang 56

B

Bedeutung 56
Bedeutungsanalyse 57
Bedeutungsänderung 57
Bedeutungsbegriff 57, 58
Bedeutungsbestimmtheit 57
Bedeutungsbewußtsein 57, 58
Bedeutungscharakter 57, 60
Bedeutungseinheit 57, 60
Bedeutungselement 57
Bedeutungsenttäuschung 57
Bedeutungserfüllung 57, 61
Bedeutungsergänzung 57, 62
Bedeutungserlebnis 57, 63
Bedeutungsfassung 57
Bedeutungsform 57, 63
Bedeutungsfunktion 57
Bedeutungsgebiet 57
Bedeutungsgehalt 57, 65
Bedeutungsgeltung 57
Bedeutungsgesetz 57
Bedeutungsgestalt 57
Bedeutungsglied 57
Bedeutungshaufen 57
Bedeutungsintention 57
Bedeutungskategorien 57
Bedeutungskern 57, 66
Bedeutungskomponent 57
Bedeutungsmannigfaltigkeit 57
Bedeutungsmoment 58, 67
Bedeutungsschwankung 58
Bedeutungssphäre 58

Bedeutungsstrukturen 58
 Bedeutungstinktion 58
 Bedeutungsträger 58
 Bedeutungstypus 58
 Bedeutungsunterscheidung 58
 Bedeutungsunterschiede 58
 Bedeutungsverbindung 58
 Bedeutungsverknüpfung 58, 69
 Bedeutungsverschiebung 58
 Bedeutungsvorstellung 58
 Bedeutungswahrnehmung 58, 70
 Bedeutungswesen 58, 70
 Bedeutungszusammenhang 58

Begriff 58

Begriffsbestimmung 58
 Begriffsbildung 58
 Begriffserweiterung 58
 Begriffsgegenstand 58
 Begriffsumfang 58
 Begriffsverfälschung 58

Bewußtsein 58

Bewußtseinsbegriff 59
 Bewußtseinsdatum 59
 Bewußtseinseinheit 59
 Bewußtseinsselement 59
 Bewußtseinsfluß 59
 Bewußtseinsform 59, 63
 Bewußtseinsgegenständlichkeit 59
 Bewußtseinsgegenwart 59
 Bewußtseins hintergrund 59
 Bewußtseinskomplexion 59, 67
 Bewußtseins situation 59
 Bewußtseinsverlauf 59
 Bewußtseinsweise 59
 Bewußtseins zukunft 59
 Bewußtseins zusammenhang 59

Beziehung 59

Beziehungsakt 54, 59
 Beziehungsanschauung 55, 59
 Beziehungsform 59
 Beziehungsfundamente 59
 Beziehungsglied 59
 Beziehungspunkt 59
 Beziehungswahrnehmung 59, 70
 Beziehungsweisen 59
 Beziehungszentrum 59

Bild 59

Bildauffassung 60
 Bildbeschauung 60
 Bildbetrachtung 60
 Bildinhalt 60, 66
 Bildlichkeit 60
 Bildlichkeitscharakter 60

Bildlichkeitskreis 60
 Bildlichkeitsurteil 60, 68
 Bildung 60
 Bildvorstellung 59

C

Charakter 60
 Charakteristik 60
 Charakteristische 60

D

Deckung 59, 60
 Deformation 64
 Differenz 73
 Differenzieren 73
 Differenzierende 73
 Differenzierung 73
 Differieren 73

Durcheinander 75

Durcheinanderlaufen 75
 Durcheinandermengen 75
 Durcheinanderwerfung 75
 Durcheinanderwirren 75

E

Einbettung 75
 Einflechten 75
 Einfügung 75
 Einmengen 75
 Einordnen 75
 Einschmelzen 75
 Einteilung 75
 Einweben 75
 Einanderablösen 75
 Einanderbeiordnen 75
 Einandergegenüberstellen 75
 Einanderkoordinieren 75

Einheit 60

Einheitliches 18
 Einheitlichkeit 18
 Einheitsbewußtsein 58, 61
 Einheitscharakter 60, 61
 Einheitsform 61, 63
 Einheitslage 61
 Einheitsmoment 61, 67
 Einheitspunkt 61
 Einheitsverhältnis 61
 Einheitsverhältnis 61
 Einigkeit 61
 Einigung 61
 Einsicht 79
 Einstimmigkeit 61
 Einzigkeit 61

Empfindung 61
Empfindungsbestand 61
Empfindungsdatum 61
Empfindungserlebnis 61, 63
Empfindungsfeld 61
Empfindungsgegebenheit 61
Empfindungsgrundlage 61
Empfindungsinhalt 61, 66
Empfindungskomplexion 61, 67
Empfindungsmaterial 61
Empfindungsmoment 61, 67
Empfindungsqualität 61

Erfüllung 61
Erfüllungsbewußtsein 62
Erfüllungsbeziehung 59, 62
Erfüllungsscharakter 62
Erfüllungseinheit 60, 62
Erfüllungserlebnis 62, 63
Erfüllungsform 62, 63
Erfüllungsfondament 62
Erfüllungskette 62
Erfüllungskorrelat 62
Erfüllungsleistung 62
Erfüllungsphänomen 62
Erfüllungssteigerung 62
Erfüllungssynthese 62
Erfüllungszusammenhang 62

Ergänzung 62
Ergänzungsbedürftigkeit 62
Ergänzungsforderung 62
Ergänzungsmoment 62
Ergänzungssatz 62

Erkenntnis 62
Erkenntnisakt 54, 62
Erkenntnisbegriff 58, 62
Erkenntnisbeziehung 62
Erkenntnischarakter 60, 62
Erkenntniseinheit 60, 62
Erkenntniserklärung 62
Erkenntniserlebnis 62
Erkenntnisfülle 62
Erkenntnisfunktion 63
Erkenntnisgegenständlichkeit 63
Erkenntniskomplexion 63, 67
Erkenntnisobjekt 63
Erkenntnisschicht 63
Erkenntniswert 63
Erkenntniswirkung 63
Erkenntnisziel 63
Erkenntniszusammenhang 63

Erlebnis 63
Erlebnisbereich 63
Erlebnischarakter 60, 63
Erlebniseinheit 60, 63

Erlebnisimmanenz 63
Erlebnisklassen 63
Erlebniskomplexion 63
Erlebnismoment 63
Erlebnisstrom 63

F

Form 63
Formalisieren 64
Formalisierung 64
Formbedeutung 64
Formelement 64
Formen 64
Formidee 64
Formklassen 64
Formspezies 64
Formsysteme 64
Formung 64
Formunterschied 64
Formwort 64

G

Geformte 64
Gehalt 64

H

Hinausüber 78
Hinausüberführen 78
Hinausübergehen 78
Hinausüberlaufen 78
Hinausübermeinen 78
Hinausüberreichen 78
Hinausübersein 78
Hinausüberstreiten 78
Hinausüberweisen 78

I

Ich 65
Ichbegriff 65
Ichbewußtsein 65
Ichfrage 65
Ichkörper 65
Ichleib 65
Ichmetaphysik 65
Ichvorstellung 65
Ichwahrnehmung 65

Identität 65
Identifikation 65
Identifikationsbewußtsein 65
Identifikationseinheit 65
Identifikationskette 65
Identifikationssynthese 65
Identifizierungsbewußtsein 58
Identitätsanschauung 55, 65

Identitätsbewußtsein 65
Identitätsbeziehung 59, 65
Identitätseinheit 61, 65
Identitätserlebnis 63, 65
Identitätsreihe 65
Identitätsthese 65
Identitätsverschmelzung 65

Ineinander 75
Ineinanderflechten 75
Ineinanderfließen 75
Ineinandergreifen 75
Ineinanderlaufen 75
Ineinandermengen 75
Ineinanderüberfließen 75
Ineinanderübergehen 75
Ineinanderweben 75

Inhalt 65
Inhaltsänderung 66
Inhaltsbegriff 58, 66
Inhaltsfülle 66
Inhaltsganze 66
Inhaltsgattung 66
Inhaltsgesamtheit 66
Inhaltsinbegriff 66
Inhaltskomplex 66
Inhaltskomplexion 54, 66
Inhaltsmoment 66, 67
Inhaltsspezies 66
Inhaltsunterschiede 66
Inhaltsvergleihung 66

Intendieren 66

Intention 66
Intentionalität 66

K

Kern 66
Kernform 63, 67
Kerngehalt 65, 67
Kerninhalt 66, 67

Kollektion 67
Kollektionsakt 67
Kollektionsbewußtsein 58, 67
Kollektionsform 67

Kollektivum 67
Kollektivvorstellung 67, 69

Komplex 67

Komplexion 67
Komplexionselement 67
Komplexionsform 64, 67

L

Los 74
Lostrennbar 74
Lostrennbarkeit 74
Lostrennen 74
Lostrennung 74

M

Miteinander 75
Miteinandermengen 76
Miteinanderstreiten 76
Miteinandervereinen 76
Miteinanderflechten 76
Miteinanderverknüpfen 76
Miteinanderverschmelzen 76
Miteinanderverschwimmen 76
Miteinanderverwachsen 76
Miteinanderverwechseln 76
Miteinanderverwirren 76

Moment 67

N

Nacheinander 76
Nacheinanderstellen 76
Nacheinanderstellung 76

Nebeneinander 76
Nebeneinanderstellen 76
Nebeneinanderstellung 76

O

Operation 72
Operationsgebilde 72 note 1
Operationsbegriff 72 note 1
Operationsform 72 note 1
Operationszeichen 72 note 1

P

Phantasie 67
Phantasieaktion 68
Phantasieauffassung 56, 68
Phantasiebild 59, 68
Phantasiebildlichkeit 60, 68
Phantasieempfindung 61, 68
Phantasieerfüllung 61, 68
Phantasieerscheinung 68
Phantasieinhalt 66, 68
Phantasieurteil 68
Phantasievorstellung 68

S

Scheiden 74
Scheidewandlos 74
Scheidung 74

Sein 68
Seinsmeinung 68
Seinsmodalität 68
Seinssetzung 68
Seinssphäre 68
Seinsstellungnahme 68
Seinsunverträglichkeit 68
Seinsweise 68
Seinswertung 68

Sondern 74
Sonderung 74

Subjekt 68
Subjektakt 68
Subjektbedeutung 68
Subjektfunktion 68
Subjektgegenstand 68
Subjektglied 68
Subjektivieren 68
Subjektivität 68
Subjektname 68
Subjektvorstellung 68, 69

T

Takt 81, note 11
Teilen 74
Teilung 74
Teilungsbegriff 74
Teilungsfolge 74
Teilungsgang 74
Teilungsmotiv 74
Teilungsstufe 74
Teilungsverhältnisse 74
Teilungsweise 74
Tinktion 81 note 11
Trennen 74
Trennbar 74
Trennung 74

U

Übereinander 76
Übereinanderbauen 76
Übereinanderlagern 76

Um 78
Umändern 78
Umarbeitung 78
Umbildung 78
Umdeuten 78
Umdeutung 78
Umformung 78
Umgestaltung 78
Umgrenzung 78
Umkehrung 78
Umkreis 78

Umordnung 78
Umspannen 78
Umwandlung 78
Umwendung 78
Umwertung 78

Untereinander 76

Untereinanderverbinden 76
Unterscheidbar 72
Unterscheiden 72
Unterscheidende 72
Unterscheidung 72
Unterschieden 72
Unterschiedenheit 72
Unterschiedslos 72
Unterschiedslosigkeit 72

Urteil 68

Urteilsakt 54, 68
Urteilsanalyse 68
Urteilsbedeutung 68
Urteilscharakter 60, 68
Urteilsentscheidung 68
Urteilerfüllung 61, 68
Urteilerlebnis 63, 69
Urteilevidenz 69
Urteilsfundament 69
Urteilsglied 69
Urteilsinhalt 66, 69
Urteilmaterie 69
Urteilsqualität 69
Urteilsrichtigkeit 69
Urteilssetzung 69
Urteilssynthese 69
Urteilstypen 69
Urteilsverdoppelung 69
Urteilswahrheit 69

V

Ver 76
Veranschaulichung 56
Verbildlichung 60
Verbindbar 76
Verbindung 76
Vereinigen 76
Verflechten 76

Verknüpfung 69

Verknüpfungsart 69
Verknüpfungsbestimmtheit 69
Verknüpfungsergebnis 69
Verknüpfungsform 69
Verknüpfungsgattung 69
Verknüpfungsglied 69
Verknüpfungsinhalt 69
Verknüpfungsverhältnis 69

Voneinander 73
Voneinanderabsondern 73
Voneinanderscheiden 73
Voneinanderunabtrennbar 73

Vorstellung 69
Vorstellungsakt 69
Vorstellungsannexen 69
Vorstellungsart 69
Vorstellungsbedeutung 69
Vorstellungsbegriff 69
Vorstellungsbestand 69
Vorstellungscharakter 69
Vorstellungseinheit 69
Vorstellungselement 69
Vorstellungsform 69
Vorstellungsgehalt 69
Vorstellungsgrundlage 69
Vorstellungsinhalt 69
Vorstellungsintention 69
Vorstellungskomplex 70
Vorstellungsobjekt 70
Vorstellungsqualität 70
Vorstellungsreihe 70
Vorstellungstätigkeit 70

W

Wahrnehmung 70
Wahrnehmungsakt 70
Wahrnehmungsart 70
Wahrnehmungsaussage 70
Wahrnehmungsbewußtsein 70
Wahrnehmungsbild 70
Wahrnehmungscharakter 70
Wahrnehmungsding 70
Wahrnehmungserlebnis 70
Wahrnehmungserscheinung 70
Wahrnehmungsgegenstand 70
Wahrnehmungsgehalt 70
Wahrnehmungsinhalt 70
Wahrnehmungsintention 70
Wahrnehmungskreis 70
Wahrnehmungsmannigfaltigkeit 70
Wahrnehmungsobjekt 70
Wahrnehmungsprozeß 70
Wahrnehmungssinn 70
Wahrnehmungstendenz 70
Wahrnehmungstheorie 70
Wahrnehmungsurteil 70
Wahrnehmungsverlauf 70
Wahrnehmungsvorstellung 70
Wahrnehmungszusammenhang 70

Wesen 70
Wesenhaftigkeit 71
Wesensallgemeinheit 70
Wesensanalyse 70
Wesensartung 70

Wesensaussage 70
Wesensbau 71
Wesensbegriff 71
Wesensbesonderheit 71
Wesensbestand 71
Wesensbestimmtheit 71
Wesensbetrachtung 71
Wesensbeziehung 71
Wesenscharakter 71
Wesenseigentümlichkeit 71
Wesenseinsicht 71
Wesensentscheidung 71
Wesenserschauung 71
Wesensfeststellung 71
Wesensgattung 71
Wesensgegebenheit 71
Wesensgehalt 71
Wesensgesetz 71
Wesensgesetzlichkeit 71
Wesensgesetzmäßigkeit 71
Wesensgestaltung 71
Wesensgültigkeit 71
Wesensidentität 71
Wesensklärung 71
Wesensmöglichkeit 71
Wesensmoment 71
Wesensnotwendigkeit 71
Wesenssphäre 71
Wesensunterschied 71
Wesensverhalt 71
Wesensvorkommnis 71
Wesenswahrheit 71

Z

Zeit 71
Zeitabschnitt 71
Zeitalter 71
Zeitdauer 71
Zeitempfindung 71
Zeitform 71
Zeitganze 71
Zeithorizont 71
Zeitigen 72
Zeitlich 72
Zeitliche 72
Zeitlichkeit 72
Zeitmoment 71
Zeitpunkt 71
Zeitrelation 71
Zeitstrecke 71
Zeitstück 71

Zu 77
Zudeuten 77
Zugesellen 77
Zuwendung 77

Zueinander 76
Zueinanderbringen 76
Zueinanderforschen 76

Zusammen 77
Zusammenbefassen 77
Zusammenbegreifen 77
Zusammenbestehen 77
Zusammenbetrachten 77
Zusammenbewußtsein 77
Zusammenfallen 77
Zusammenfassen 77
Zusammenfassung 77
Zusammenfinden 77
Zusammenfließen 77
Zusammenfügung 77
Zusammengehen 77
Zusammengehörig 77
Zusammengehörigkeit 77
Zusammengesetz 77

Zusammengesetztheit 77
Zusammengewachsen 77
Zusammenhangsart 77
Zusammenknüpfen 77
Zusammenleimen 77
Zusammenmengen 77
Zusammennehmen 77
Zusammenordnen 77
Zusammenordnung 77
Zusammenpassen 77
Zusammenraffen 77
Zusammenschließen 77
Zusammenschrumpfen 77
Zusammenschrumpfen 77
Zusammenschweißen 77
Zusammensetzen 77
Zusammensetzung 77
Zusammenstellen 77
Zusammenstimmung 77
Zusammenwerfen 77